

Intro : Réflexions sur l'actualité

- Philosophe italien antifasciste [Cloche](#) « [Toute histoire est contemporaine](#) »
- Retour vers les années 30 ? montée du populisme, extrême plutôt, crise économique 1929/ 2008, montée de régimes illibéraux.
- Agressivité française a fondé le nationalisme européen au XIXème ?
- Dans quel type de configuration les événements se passent : important pour comprendre hier et ajd.
- Trois promesses de modernité : fascisme, communisme, démocratie parlementaire.

Petit code couleurs :

Références d'auteurs/ historiens/ culturelles (réalisateurs, films, littérature)

Personnages historiques

Dates

Lieux

Citations

Définition et **mot défini**

Exemples

Intro générale : la démocratie face au défi des extrêmes ou le choc des modernités

Démocratie qui triomphe au sortir de la 1GM, doit se renouveler, car modèles alternatifs crédibles. Ajd, pas de modèle alternatif.

[Hannah Arendt](#) *La crise de la culture* : notion de Gap in time, **brèche dans le temps**. Rupture du régime d'historicité : rapport au temps : dans le présent, il y a une articulation entre passé et futur. Désarticulation entre **champ d'expérience** (« Erfahrungsraum », les habitus de Bourdieu, une configuration de Elias) et **horizon d'attente** (« Erwartungshorizont ») : on aimerait bien venir comme avant, mais on voit qu'on n'arrive pas à retourner => nostalgie. On crée le terme de Belle Epoque dans l'entre-deux-guerres. On veut renouer avec les **chaînes du temps**, brèche dans le temps de 18.

[Stefan Zweig](#) *Le monde d'hier*. 1944. Autrichien. « **l'âge d'or de la sécurité** » : caractère stable de l'ordre d'avant 1914. La stabilité appartient au passé donc nostalgie d'un monde où choses prédéterminées.

Ce qui caractérise les sorties de guerre, c'est **l'instabilité**. Ajd mettre en avant la stabilité de la guerre froide car on n'arrive pas à lire les phénomènes et les expliquer : on est dans une brèche dans le temps : le passé s'éloigne et le futur est incertain.

[Château Briand](#) : métaphore du nageur au milieu du fleuve. La seule chose à faire c'est avancer. Contemporains de l'époque : comprennent monde est en train de disparaître.

La grande illusion [Jean Renoir](#) 1937 : il y a plus de proximité au sein d'une même classe sociale de deux pays différents que dans deux classes d'un même pays. Un ordre est en train de disparaître : l'ordre **aristocratique** : qqc en vague submergerait deux aristocrates, l'Allemand ne s'inquiète d'ailleurs pas de savoir si Allemagne va gagner la guerre mais à propos de la fin de cette classe : Culture de **masse**.

« **Monstre politiques** » : [François Furet](#) : Lénine, Mussolini, Staline, Hitler. 1 seul objectif : prendre le pouvoir.

Paradoxe : pensée **hegélienne** : la marche de l'histoire va vers plus de démocratie. Or au moment où la démocratie triomphe partout en Europe, des modèles alternatifs apparaissent et cherchent à renverser la démocratie.

Jamais de **fatalité** en histoire.

Georges Moss brutalité, remise en cause/ nuance de cette thèse par le prof.

I. L'entre-deux-guerres : une périodisation à problématiser

A) L'unité factice de la période

- Découper le temps en tranches, rassurant, les événements sont bien cadrés. Aucune contestation de la période de l'e2g. Périodisation moins évidente pour certaines périodes : selon les perceptions nationales : fin et début de la 2GM, la guerre froide.
- Danger : ne voir que l'échec, crises devant nous.
- *Angelus Novus* de 1920, **Paul Klee** : interprétation du grand philosophe allemand **Walter Benjamin** *Sur le concept d'histoire*. Sa position de l'ange de 1939 : e2g : succession d'événements négatifs et échec de : approche contre laquelle il faut lutte : causes structurelles, responsabilités politiques qui sont des facteurs explicatifs à hiérarchiser.
- Césure d'expérience, césure d'analyse : 1918, 1939. Majorité des sociétés européennes sont pourtant majoritairement pacifistes : interroger ces bornes. 1917 apparaît comme une année importante : on part de 1917 pour ouvrir le « siècle américain ».
- Certaines césures nationales sont parfois plus importantes que les bornes du cours. 1917, 1922. Elles vont avoir un impact paneuropéen, comme arrivée au pouvoir Hitler en 1933 : modifie destinée Allemagne mais celle Europe aussi.
- Etudier opposition entre libéralisme et extrémisme/ dictature.

B) Le danger d'une approche rétrodictive

- **Autre temporalité**, pas les mêmes bornes chronologiques en ce qui concerne **l'impérialisme européen**. Jusque dans la fin de la 2GM, à ne pas déconnecter de l'histoire européenne, démarre **avant** e2g et se poursuit **après**. Nationalisme raciste qu'on retrouve au sein des sociétés européennes durant l'e2g. différentes formes d'impérialisme pour parvenir à prendre pouvoir sur le monde : impérialisme allemand **continental**, impérialisme soviétique **tellurocratique** (État dont la puissance politique réside dans la domination des terres), impérialisme américain **thalassocratique** (État dont la puissance réside dans la suprématie qu'il possède sur les mers).

II. L'entre-deux-guerres : une période de crise(s)

A) La crise de la modernité

- Définition de la modernité : selon les langues nationales, dimension plus ou moins positive/négative.
- **Baudelaire** : « le transitoire, fugitif, le contingent » + passage de la modernité à l'éternité = les valeurs anciennes ne sont plus les valeurs les + pertinentes pour penser le monde.

En histoire, modernité renvoie processus historique qui marquerait une nouvelle étape de l'histoire de l'humanité. Progrès

- Régime d'historicité **futuro-centré** : les régimes autoritaires sont capables de promouvoir la modernité mieux que la démocratie ne le fait.
- Idée de progrès et d'un sens de l'histoire : par exemple
 - communisme paradis sur terre, mais jamais atteint à l'échelle d'une vie, on travaille dur dans un régime socialiste
 - nazisme et fascisme : retour à une grande nation
- modernité avec les progrès **technologiques** par exemple aussi. **Goebbels** l'a compris avec le cinéma.
- pas de progrès dans les démocraties libérales : enjeu de la démocratie sociale (est-ce qu'on peut donner une sécurité autre que politico-militaire ?), enjeu du vote des femmes, puissance normative faible de la démocratie, les régimes démocratiques n'ont pas saisi leur modernité en instaurant...
- centres de la modernité : Paris n'est plus centre de la modernité, d'autres temples se développent : voyage à **Berlin** dans les années 1930 (voir série : *Babylon Berlin*), Rome politique, Moscou, pas encore NYC (devient toutefois centre en tant que « communauté de déracinés » avec exils allemands).

B) La crise du libéralisme

- Comme idée politique et philosophie
- **Abbé de St-Pierre, Kant, Wilson**
- Libéralisme va **pacifier**, idée aussi présente fin GF. Triomphe dans le champ des régimes politiques : création en cascade de démocratie parlementaire, modèle de la IIIème République, même en Allemagne, elle s'impose.
- Libéralisme **remis en cause** dans les **années 20** sur le plan **politique**, sur le plan économique pdt crise de **29** (au départ, nouvelle expression du nouveau capitalisme né fin XIXème siècle, ce qui plonge les USA et l'Europe dans la crise, c'est qu'il ne faut rien faire, sauf Hoover qui est mal vu et qui essaie des mesures).
- Alternative : contrôler le capitalisme par **l'Etat** : forme la + poussée dans régime communiste, mais dans nazisme : capitalisme organisé : tout entier tourné vers préparation guerre de conquête.
- **Crise du parlementarisme** : facteur le + important, critère qui fragilise le +, + qu'une crise économique. Scandales politiques mais aussi idée que parlementaires ne servent à rien, ce qu'il faut faire c'est établir lien entre un **homme fort et le peuple** (mais qu'est-ce que le peuple ? → deux façons de le concevoir : parlementaires le considère comme le **demos** = citoyens qui ont besoin d'une représentation OU le peuple c'est « **Volksgemeinschaft** »/ communauté). La démocratie directe serait alors la plus efficace.
- Typologie des régimes : monarchie // république et démocraties stables // en crise ou affaiblies.
- Verspätete Nation : retard socio-économique en Europe orientale. Réforme agraire, on exclue certaines nationalités, au nom du critère ethnique, de la possession des terres, comment croire à la démocratie après ? cela expliquerait **l'instabilité de ces démocraties**.

C) Le problème historique de la violence

- Période **17-23** : guerre permanente, pas slmt présente début période mais aussi années **30** avec pogrom et violences contre minorités.
- Violence est un terme problématique : structurelle, symbolique (Bourdieu), physique. Approche reposant sur deux éléments :
- Pas une anomalie de nos sociétés : elle fait partie de nous, de l'ordre de nos sociétés. Processus de **disciplinarisation** (**Foucault**), **civilisation** (Elias) :
 - réguler les corps et la violence au M-Â par des institutions comme école et militarisation Foucault
 - structuration de la guerre pour pas trop violente : convention de Genève de **1864**.

- Dimension physique nous intéresse : **définition** de la **violence** par le prof = **action de pouvoir entraînant des blessures corporelles intentionnellement infligées à autrui**. Mettre de côté les enjeux liés à la contrainte.
- Violence possible dans deux cas/ Deux formes : **espaces de violence** : **Baberowski** :
- Quand Etat encourage lui-même la violence : inventée en France avec la Terreur **1793** : **terrorisme d'Etat** : on le retrouve en URSS, en Allemagne : dans le cadre de la domination par la violence légitime, ces Etats outrepassent l'Etat de droit, les Allemands, particulièrement, testent la sensibilité à la violence des Allemands. Conclusion tirée par les nazis : violence doit être externalisée pour les Juifs par exemple, les Allemands ne voient pas la violence sur les Juifs.
- Quand Etats en faillite : Espagne : violence traverse toute la période contemporaine : anarchisme espagnol au XIXème siècle. La brutalisation des sociétés de Moss : l'expérience des tranchées a conduit à « brutalization », violence perdue après la 1GM, comme si gens pas capables d'arrêter : thèse qui ne tient pas, les combattants sont traumatisés, n'alimentent pas les groupes paramilitaires.
- **Carl Schmitt** (juriste, a théorisé le **Führerprinzip**) *La notion de politique – Théorie du partisan* : **définition** du **politique** : **distinction entre opposant politique et ennemi : communauté d'amis et on exclue les autres qui sont de facto nos ennemis**, principe de déshumanisation : dès la 1GM, adversaire considéré comme ennemi, qui n'est plus un être humain, on peut les tuer.

III. L'entre-deux-guerres ou le défi des extrêmes politiques

A) « L'âge des extrêmes »

- Notion d'**Eric Howbsborne** (britannique)
- Pdt e2g, notion extrémisme politique : régimes libéraux vacillent. Les élites ont aussi succombé ; la 1^{ère} puissance scientifique au monde est l'Allemagne. Pourquoi ces élites soutiennent le nazisme ?
- On doit donc penser l'extrémisme comme un pouvoir **d'attraction**.
- Correspond aussi à **besoin de s'engager** : la 1GM a provoqué ça : on s'est engagé : force du collectif à la guerre, vide après la guerre : **Paul Nizan** *La conspiration* 1938 : génération d'après idéalise la violence (*Orages d'acier* d'**Ernst Jünger**) : frustration chez les jeunes de ne pas avoir participé à la guerre. Besoin d'une partie des élites bourgeoises.

B) Une histoire connectée des extrêmes

- Les extrémismes politiques ne doivent pas être écartés : ils convergent en opposition à la démocratie libérale
- Subordonnent toute conception morale dans le but de prendre le pouvoir
- Lénine, Mussolini : mise en œuvre d'ingénierie sociale en f° projet idéologie
- **Sigmund Baumann**. Cf diapo.
- Avec des différences propres :
- Communisme : idéal au départ contre le capitalisme
- Fascisme : stratégie pour parvenir au pouvoir

Chapitre 1 : Les sorties de guerre ou l'impossible retour à la normale : entre dislocation des Empires, poussées révolutionnaires et surgissement des extrêmes 1917-1921

- **Sortie de guerre** (Bruno Cabanes) plutôt qu'après-guerre. Définition qui permet : approche **dynamique** et non plus statique de la fin de la guerre.
 - Violence ne cesse pas tout d'un coup.
 - processus de **démobilisation** (renvoie surtout à démobilisation culturelle, celle des armées
 - et de **remobilisation** (économique notamment)
 - la paix ne succède pas sans heurts à la guerre
 - ouverture du **champ des possibles** : la guerre bouleverse tellement les sociétés, ce qui paraissait immuable s'effondre, révolutions temps d'accélération de l'Histoire selon théorie marxiste
- **Dislocation des Empires** : 3 empires multiséculaires (Russie, Autriche-Hongrie, d'Allemagne)
- idée de **révolution** fait son retour sur la scène européenne : idée qu'on peut changer les choses par la révolution, par un renversement souvent violent des forces politiques. Idée qui n'avait pas disparu au XIXème mais les monarchies avaient réussi à instaurer un ordre : monarchies qui accompagnent un ordre démocratique (cas typique : RU), ou pas du tout : Autriche-Hongrie
- retour à la normale difficile **Stefan Zweig**
Joseph Roth (1894-1939) : *La fuite sans fin* (errance du personnage après 1GM du personnage), *Le buste de l'empereur* (aristocrate qui veut maintenir le buste de l'empereur devant sa porte, refus de la fin de l'Autriche-Hongrie).
 - **Hannah Arendt** : **1GM** : « une explosion ayant déclenché une réaction en chaîne » : mais attention à cette vision trop mécanique.

Dans quelle mesure les sorties de guerre ont ouvert la voie à des espaces de violence et à des « moments » révolutionnaires ?

I. La dislocation des empires continentaux : entre liquidation et reconfiguration

A) Les empires au défi des nationalismes

- **Forme** de l'empire ne disparaît pas complètement : empires multi-ethniques, multi-religieux ; 3-4 jusqu'en 45 : France, Union Soviétique, RU
- **Définition d'empire** : « vastes unités politiques, expansionnistes ou conservant le souvenir d'un pouvoir étendu dans l'espace, qui maintiennent la distinction et la hiérarchie à mesure qu'elles incorporent de nouvelles populations » du couple d'historiens (à compléter cf diapo)

⇒ Différence avec Etat-nation qui cherche à homogénéiser population

- L'Europe en **1914** : encore continent d'empires et pas d'Etat-nations :
- France se pense en Etat impérial jusqu'en 62
- Empire russe / allemand : conflit territorial
- Empire austro-hongrois disloqué fin de la guerre
- République de Weimar : lire [article 1 de la C°](#)
- Avant **légitimité** empire se trouve dans la dynastie. Mais tout au long XIXème siècle, les 3 dynasties nationalisent leurs empires : par la langue : russe, allemand (**ex** : germaniser pop polonaise en Prusse orientale quand pb). Phénomène de **nationalisation des empires** :
- Nationalismes : Finlande, Ukraine
- **Doctrine** existe et permet d'appuyer ces mouvements nationalistes : Wilsonisme.

- L'empire russe
- Territoires conquis difficilement aux périphéries : nationalismes
 - L'empire des Habsbourg
 - Domination des Balkans => entrée en concurrence avec Russie.
 - L'empire allemand
 - **Nietzsche** : « **l'Empire du milieu** »
 - Savoir quoi faire : hégémonie ou repli, à l'Est ou à l'Ouest

B) Les processus simultanés de décompositions impériales

Tout s'effondre

Le cas de la Russie : du coup d'Etat à la guerre civile

- Décomposition du pouvoir en 2 temps puis entrée dans 5 années de guerre civile.

- Révolutionnaires n'ont pas conquis le pouvoir lors des révolutions, mais **pendant la guerre civile : communisme de guerre**, ce qui caractérise le régime de 17 à 53 (mort Staline), régime de terreur, violence. (Ensuite tournant post-totalitaire).
- **Caractéristiques** de cette guerre (marquée par troubles éco, famine)
- **Guerre civile** : entre Rouges (**Léon Trotzki** monte cette armée en recrutant des anciens généraux blancs qui connaissent les tactiques) et Blancs qui revendique ordre impérial
Pas de front, globalement, 1^{ère} phase où les Rouges maîtrisent à peine Moscou
- **Guerres d'indépendance** : proclamation d'indépendance par plusieurs peuples, là où domination est faible dans les marges. En + Lénine est ouvert au discours d'émancipation.
 - Ukraine met en place la Rada : **Michael Hrushevsky** : dès 17, embryon constitutionnel pdt **Kerenski** au pouvoir, puis quand Kerenski chassé du pouvoir, proclame indépendance. Cela ne plaît pas aux bolchéviques, qui veulent conserver ce territoire agraire d'autant plus que Pologne est intéressée.
 - Finlande : **Mannerheim**. Proclame indépendance.
- **Guerre internationale** : Allemands, qui vont signer paix hyper favorable avec **T de Brest-Litovsk** : **Ludendorff** a plan de colonisation de régions russes par allemands qui cultiveraient la terre. Donc les Alliés débarquent dans Nord de l'empire pour contrer influence des Allemands.
- **Une guerre sociale contre les paysans** : paysans dont le seul intérêt est de pouvoir garder leur terre pour cultiver et veulent + de justice sociale. Guerre non conventionnelle. **Verts** attaqués par les blancs et les rouges :
 - Les rouges/ bolchéviques s'appuient sur les **ouvriers et les soldats** (pas grand socle de légitimité quand **80%** pop sont paysans) et déclarent que les paysans sont leurs ennemis : laisser mourir de faim les paysans pour nourrir les ouvriers. Cela s'accompagne d'exécution de masse, + mauvaises récoltes, + confiscation des terres => **famines** ; bolchéviques utilisent la faim comme arme de destruction. Pas cette volonté au début, ce sont les conditions de la guerre qui provoquent la famine, mais les bolchéviques comprennent le **pouvoir de la famine** (dont **Staline** se souvient + tard). Cela est soutenue par l'idée propagée que les paysans sont des réactionnaires. Citation de Lénine cf diapo.
- Communisme de guerre soutenu par la **Tchéka** de **Felix Dzerjinski** (1877-1926). Dans toute la durée de l'URSS, intéressant de voir d'ailleurs que toujours homme fort qui prend le pas sur les institutions : rapport de force favorable à un individu sur les institutions. « **tout bon communiste doit être un Tchékiste** » **Lénine**.
- **Violence originelle** très importante. Espaces de violence disséminés dans toute la Russie, quand pas les paysans, pogroms contre les Juifs.
 - **Exemple** de cette violence : *Tatchanka* : calèche avec mitrailleuse.
- **Les pays baltes** : accès à la mer baltique : Russie perd ces guerres, en + intervention des occidentaux : corps de la Wehrmacht sont envoyés : les Freikorps.

Marguerite Yourcenar : *Le coup de grâce* : 1939 : triangle amoureux au moment de la sortie de guerre dans les pays baltes. Film de **Schöndorf** montre la continuité de ce qui se passe dans pays baltes : officiers allemands idéalistes anti-bolchéviques deviennent les nazis de la Wehrmacht.

- La **Pologne** : 1918 Etat polonais renaît en partie sur des tronçons des 3 empires (France attribue un bout de l'empire allemand lors de traités de Versailles d'ailleurs), alors que projet politique pas encore clair. Sauf **Pilsudski**, qui vient du socialisme et voit : **empire multi-ethnique**, renvoie au modèle de la Pologne. Miracle de la Vistule en 1920 qui permet de gagner la guerre ; le général de Gaulle avait été envoyé par la France pour contrer l'expansion bolchévique. **Dmowski** a un autre projet pour la Pologne : homogénéité sur le plan ethnique, Pologne **ethnocentrée**. Défi de trancher entre Pologne ouverte et Pologne exclusive, encore ajd, ensuite homogénéisation ethnique : nazis ont exterminé Juifs polonais, puis Polonais ont exterminé leur minorité ukrainienne en 46-47.

Le cas de l'empire austro-hongrois : La fin des Habsbourg

Charles 1er succède à **François 1er** : empereur de la paix en Europe ?

Paix en Europe doit s'accompagner de **fédéralisation de l'empire**. Les Alliés ne sont pas contre l'empire A-H au début, ils sont pour un équilibre des pouvoirs, même des pourparlers de la part de la diplomatie française ont eu lieu. AH devient à la **fin de la guerre** un pur **satellite de l'Allemagne** sans pouvoir de négociation. Clemenceau donne feu vert pour création Tchécoslovaquie et Yougoslavie alors que contre dislocation à l'origine. Charles 1er est poussé à quitter le pouvoir. **Novembre 1918** : République allemande d'Autriche proclamée (→ retour au XIXème : grande ou petite All : Vienne ou Berlin ?).

Proclamations d'indépendance : Autriche, Tchécoslovaquie, Hongrie

Une hésitation : les **slaves du Sud, les Croates et les Slovènes** ont plusieurs options :

- soit ils restent rattachés à un des nouveaux Etats
- soit ils s'unissent
- soit ils se rattachent à la Serbie.

→ Choisissent la **Serbie** qui leur promet une mise à égalité, une fédéralisation, alors que les Serbes ont cette vision jacobine à la française de centralisation. => création **Royaume des Serbes, des Croates et des Slovènes**.

Le cas de l'empire allemand : La fin des Hohenzollern

Empereur **Guillaume II** ne contrôle plus rien depuis 1917 (dépressif, complexé). Il laisse la main à **Ludendorff** (qui a gagné contre Russie à Tannenberg en 1914) et **Hindenburg** ; ils dirigent politiquement le régime impérial.

Montée des contestations à l'arrière. Rupture commence entre l'arrière et le front. **Grèves à Berlin et en Saxe**, accompagnée de revendications politiques. **Début 1918**, bouge dans l'armée, les **Marins de Kiel et Brême**.

Mais **Ludendorff** a des options militaires optimistes pour 1918 après avoir signé le traité de paix séparée avec les Russes. Il doit se dépêcher car les Américains commencent à débarquer après la politique allemande des U-Boat. Offensive allemande bloquée au **printemps 1918**, il n'y a **plus de réserves allemandes**.

Au moment où victoire est impossible, **Ludendorff** rédige **rapport** à empereur, lui propose d'envoyer une proposition d'armistice aux Américains et qu'il faut commencer à établir un gouvernement civil, il met la faute sur le gouvernement civil. Quand **Wilson** fait des changements politiques en Allemagne une priorité,

Ludendorff fait endosser à la gauche parlementaire et au gouvernement civil qui vont devoir aller négocier la paix avec les Américains. **Guillaume II** se réfugie à **Spa** et laisse son cousin **Max de Bade** (malade) entreprendre les réformes.

Dans le même temps, les **marins**, basés à **Wilhelmshaven**, refusent d'aller se battre en **novembre 18**. C'est le début d'un mouvement insurrectionnel chez les marins et les soldats : créent des **conseils de soldats** rejoints par des ouvriers en grève.

Deux proclamations de la République à deux heures d'écart. **Liebknecht proclame l'indépendance**.

En + : **Concurrence des deux gauches allemandes** : **Friedrich Ebert** (a voté des crédits de guerre) chef du gouvernement car **Max de Bade** est malade et démissionne. Ebert en tant que chef du SPD, parti qui a la majorité au Reichstag, est le seul légitime pour occuper ce poste. Il ne veut pas de chaos alors qu'en face **Karl Liebknecht et Rosa Luxembourg** : deux agitateurs détestés par Ebert (qui aurait presque pu accepter une monarchie parlementaire). Jeu de concurrence **entre novembre et décembre 1918**. Ebert a deux solutions : écraser ou se rallier aux spartakistes. **Sebastian Haffner**, journaliste allemand a raconté cette transition.

Ebert a pour **ministre de l'Intérieur** provisoire **Noske**. Noske **négoce** avec la **Reichswehr** (armée) : on ne touche pas la Reichswehr, et en échange, elle sauve le régime. **Janvier 19** : les **spartakistes** sont **réprimés** par l'armée alors qu'ils allaient tenter une révolution.

= Jeu de dupe des militaires. Mythe du coup de poignard dans le dos « **Dolchstoßlegende** » : sol allemand inviolé, donc Allemagne n'a pas perdu la guerre, si elle a perdu la guerre, c'est à cause de l'arrière, notamment des Juifs. Ce qui est un **mensonge de l'armée** se propage et devient **outil rhétorique** de groupuscules de droite et notamment du NSDAP. **Hitler** a retenu qu'il fallait que l'arrière soit loyal, solide, il fera tout pour avoir son soutien et garantir de bonnes conditions de vie (nourriture, vêtements) pour l'arrière, même au moment où l'Allemagne est sûre de perdre.

II. Les poussées révolutionnaires

A) Un mouvement paneuropéen de grèves

Pratiques insurrectionnelles éclatent partout. Violence remobilisée à l'arrière, notamment par les femmes, après 4 ans de privation, de cadences infernales dans les usines d'armement. **Pouvoir d'achat et droits sociaux** => éclate un grand **mouvement paneuropéen** de grève avec 3 pays particulièrement touchés : GB, France et Italie.

Le cas de la GB

Grand mouvement syndicaliste : 4 millions d'adhérents avant guerre à 8 millions après la guerre.

Classe ouvrière britannique est caractérisée par forme de **sympathie pour révolutions bolchéviques**.

Ex : Les **dockers** britanniques refusent de charger du matériel à destination des Blancs en Russie (cf intervention des Britanniques dans la guerre civile mentionnée plus haut).

Radicalisation au sein du TUC : radicaux qui veulent aller + loin que le réformisme caractérisant traditionnellement le syndicalisme britannique : préconise + grande participation des ouvriers à la gestion des entreprises. Quelques drapeaux rouges flottent (Pays de Galles, East End à London). Groupes **tels que *shop stewards' movement* et *guild socialism***.

Campagne à partir de **1919** : **Hands off Russia** : mouvement de lobbying par le bas pur faire pression sur gouvernement britannique. Campagne de pétition, publication brochure pour faire reconnaître existence de l'URSS par GB. **William Paul** est un de ceux qui lancent les brochures. Dénonce impérialisme. Idée à la mode de **Luxembourg** et **Liebknecht** sur **lien entre impérialisme et capitalisme**. *A lire sur moodle*. Défense de l'action des bolchéviques.

= **Mouvement inédit** en GB : dernier grand mouvement est mouvement du **Chartisme** : crise de **1848/1849** avec défilés ouvriers. Gouvernement britannique fait ce que fait **Clemenceau** : politique de la carotte et du bâton : répression policière et cède qq droits sociaux.

Le cas italien

Début révolution bolchevique, mvt ouvrier italien qui sympathise avec.

PSI (Parti Socialiste Italien) dont est issu **Mussolini** se radicalise et réaffirme son objectif de **conquête du pouvoir par la violence**. **Radicalisation** dans le discours et vague d'adhésion au **CSA** de gauche (syndicat) révolutionnaire **CGL (Confederazione generale del lavoro)**.

En **1919**, explosion du nombre de grèves ouvrières car ajd est encore la région la plus riche.

Dans les campagnes italiennes **occupations** de grandes propriétés foncières par des ouvriers agricoles. Il y a souvent un besoin de justice. Vague promesse du gouvernement italien : question du partage des terres.

Aux Etats-Unis

L'état légifère et revient sur le **système d'exploitation de la propriété foncière** des USA.

Climat de peur du rouge, anti communistes, se construisent là-dessus, dans les usa des années **19** et **20**, **vague de grèves** qui s'inscrit dans la continuité et elles se multiplient. La surpuissance des ouvriers américains rappelle l'appel à la grève.

Dès que les USA entrent dans une phase d'angoisse, ils vont chercher la cause sur les **étrangers**. **Début 20^e**, deux anarchistes italiens accusés d'un braquage de banque et vont devenir les **martyrs de la peur du rouge**. Cette peur est un nouvel épisode de l'angoisse existentielle des USA. Poussée d'anticommuniste et de xénophobie. ⇒ **Maccarthysme**

○ Dans l'espace rural des enjeux avec des coopératives agricoles.

Donc la **classe possédante** est **angoissée** ⇒ dans ce contexte, cette classe a recours à des **petites unités paramilitaires** pour lutter contre les rouges qui se structure autour du mouvement fasciste italien. Ses cadres sont recrutés pour aller casser ces occupations de terre.

La **violence légitime** est remise en question, **d'autres acteurs** mobilisent cette violence. **Etat** est très **faible**, il délègue les affaires publiques à la mafia.

B) L'échec des Républiques des Conseils

Tentatives d'installation sur le **modèle bolchevick** de république des conseils.

Conseils : organismes provisoires incarnant une démocratie directe (ouvriers/soldats).

Modèle du **libéralisme politique** et de la **représentation parlementaire**. Idée de que la souveraineté populaire va être déléguée à des députés.

Autre manière de structurer l'ordre politique ; modèle plus radical et déconcentré. Revendications directes, socioéconomiques, les **partis** qui ont une expérience de la vie politique essaient de reprendre la main et contrôler ces **conseils**. On a un mouvement qui fleurit un peu **partout** :

- République socialiste d'Alsace Lorraine

proclamée à Strasbourg. **Entre 9 et 22 novembre**. **Conseil des ouvriers et des soldats**. Ils ont servi dans la **marine impériale allemande**. Ils rentrent en Alsace et font de l'agitation politique et un député social-démocrate pousse pour proclamer cette république socialiste d'Alsace Lorraine : ni français ni allemand ni neutres. De l'autre côté du Rhin, les autorités alsaciennes se tournent vers **Foch** pour que l'armée vienne remettre l'ordre.

- Berlin, plus d'empire, régime de transition

Les **socio démocrates** envoient le **ministre de l'Intérieur** prendre le contrôle du conseil des **ouvriers de Kiel**. Organiser un grand **congrès** de tous les conseils ouvriers soldats. Pour canaliser et donner la parole. **Semaine sanglante** pour mettre un terme à la démo directe.

- République des conseils de Kurt Eisner en Bavière

Les bavarois veulent redevenir **indépendants**. Mouvement insurrectionnel qui favorise la **chute de la monarchie** et la création de conseils de soldats et d'ouvriers. Parallèlement à ça : **déclaration d'indépendance de la Bavière**. Celui qui conduit le mouvement : **Kurt Eisner** (homme politique socialiste (d'abord membre du **SPD**, puis, après **1917**, de l'**USPD**) allemand).

Importante pour comprendre **l'importance du national-socialisme en Bavière**. Spirale de violence et de haine antisémite. **En mai 19** Kurt assassiné et le **gouvernement** berlinois va faire ami-ami avec **l'armée** et les **corps francs** pour écraser l'insurrection rouge à **Munich**. Il y a une répression en **1919**, **Hoffman** un social-démocrate, reprend ça.

⇒ on associe à l'extrême gauche l'idée que **bolchevisme et judaïsme** sont liés.

- République des conseils de Bela Kun en Hongrie

Contexte de **dislocation de la monarchie austro hongroise**. Mêmes éléments qu'à **Munich**, des républiques de conseil qui se développent, un gouvernement bourgeois transitoire renversé à **Budapest** en **1919** et une alliance incarnée par **Bela KUN**.

Le ministre des affaires étrangères de la république des conseils, on est en plein contexte où on négocie **l'ordre européen**. **Traité de Trianon** humilie les Hongrois. Ce gouvernement des conseils tient une **centaine de jours** et nationalise les banques, met en place une **réforme agraire très radicale**, portée par des communistes, collectivisation des terres.

MAIS : Elle est encore un pays de **petits paysans attachés** à son petit lopin de terre. Peur d'une contagion communiste dans les Balkans.

On fait donc une **double opération** des **Roumains** et des **Tchécoslovaques** pour chasser Bela Kun. Les rouges sont chassés de **Budapest** et **régime autoritaire** prend la suite autour de la figure de **Horthy**.

Encore lien entre **communisme et judaïsme**.

III. Le surgissement des extrêmes politiques

A) Extrémisme fascisme totalitarisme : réflexion conceptuelle

Réalité politique nouvelle.

Idées extrémistes qui relèvent de **l'alternative à la modernité et à la démocratie**. Militaires et ont cette capacité à attirer de larges pans des sociétés européennes. Utilisent au départ **l'extrémisme uniquement à la gauche**. L'extrême gauche a des **fondements idéologiques** avec l'émergence du **marxisme**. Scénario qui est le remplacement de la domination bourgeoise. Sous basculement de l'extrême droite date aussi du **18^e siècle**.

Modèle qui s'oppose aux principes idéologiques de la révolution française. Défend une conception **ethnocentrique de l'Etat**. Conception **fermée, ethno-raciste et antisémite** => viennent de la **1GM**.

Racines remontent au 19^e siècle.

Au sortir de la 1GM, la **démocratie libérale** qui triomphe est déjà **minée et concurrencée**. Ces modèles politiques vont contribuer à **l'avènement d'un nouvel homme**. Régénérer les sociétés européennes **décadentes**. Thématique de l'homme nouveau (comme des clones dans Star Wars ♥)

Le pb des responsables politiques, c'est de **qualifier ce mouvement extrémiste inédit**.

On a parlé de « **Tyrannie** » pour définir ses régimes => FAUX. Veut dire qu'on ne sait pas catégoriser ces régimes. Certains inventent ces concepts :

- **Fascisme = Nationalisme + socialisme révolutionnaire**

Souvent issu d'un **nationalisme humilié** puisé chez les perdants ou dans les tranchées. Il est articulé à une forme de **socialisme révolutionnaire**. C'est-à-dire à des **promesses politiques de renversement de l'ordre établi**, conquête du pouvoir. Bémol : tout le monde n'est pas nationaliste.

Puissant mouvement de **pacifisme** => Thèse de **Moss** sur la brutalisation ne tient donc (tjrs) pas.

- **Totalitarisme = concept politique pour dénoncer l'asservissement d'une société à un parti-Etat régnant par l'idéologie de la terreur.**

Le grand concept qui permet de tout expliquer. Biais ; la définition du totalitarisme part du principe qu'un **parti état pétrifie en profondeur la société**. Concept qui saisit le concept inédit de **tout contrôler**, cependant ce concept est **statique** et se trompe sur 1 point : il se base sur les discours politiques et une domination totale de la société. Mais on ne peut **pas contrôler TOTALEMENT** et asservir TOTALEMENT une société (même en Corée du N !). Il y a tjrs des **formes de résistances** et de **contournement** parfois invisible.

Ce sont des **armes de critique politique** qui vont devenir des **outils scientifiques**. On passe d'un concept de combat à un concept scientifique.

La violence totalitariste recueil de 12 articles : défend pertinence du concept totalitarisme

Dès les **années 20**, bcp de penseurs pensent ensemble les **2 extrêmes** : formes de connexions et de convergences entre les 2. Comparaison entre l'Union Soviétique et les élans fascistes est monnaie courante. **Marcel Mauss** (réflexion sur le **don et le contre don**), dès **1923** réfléchit à cette **similitude**. Il réfléchit à la fois aux éléments communs et divergents entre **fascisme et communisme** :

⇒ Mouvements **anti libéraux**

⇒ Besoin l'un de l'autre pour vivre

⇒ Volonté de **conquérir des territoires** (à relativiser car **Staline** a déjà pensé le bolchevisme dans un seul Etat).

B) « Le charme universel d'octobre » et la scission universelle du socialisme européen

Pourquoi ?

- Processus de **scission** pendant la **guerre**.

Idée que le **mouvement ouvrier n'a pas réussi** à empêcher la guerre. **Socio-démocrates** qui font le **choix de la nation** et pas d'internationalisme communiste (ancienne génération) et nouvelle génération trouve qu'il faut **régénérer le socialisme** dès **1915**.

Expérience de la **tranchée** : **France nationaliste** y naît.

Eclate avec la révolution bolchevick.

En **Allemagne**, **SPD trahit son idéal marxiste** : ASPD vs USPD nouveau parti qui veut marquer qu'il faut renouer avec l'idéal révolutionnaire.

- Adhérer à un l'inter com ⇒ idée de régénérer un **idéal corrompu**

Révolution bolchevick : **Lénine** veut l'exporter en Allemagne. Il veut créer une structure avec les **VRAIS socialistes**. Il crée la **3^e Internationale** dans les **années 20**. Les partis adhèrent car c'est revenir aux **fondamentaux du socialisme**. C'est-à-dire la **révolution**.

- **Séparations** dès **1917**

Beaucoup de **partis** estiment qu'il y a eu **trahison** : **KPD** en **Allemagne**, **PSI** en **Italie** ⇒ que fait la **gauche française** ? Une majorité des jeunes cadres qui font le **choix de la scission** : PCF (**Marcel Cachin** et la majorité) vs **SFIO** (**Léon Blum** et minorités).

- o **1919** existence de **deux Internationales**.
= Coupure durable et profonde.

C) La naissance des fascismes européens

- Incarnation de la **nouvelle droite**

Italie perd le **monopole de la violence légitime**. Petit groupe autour de **Mussolini**, démobilisés, frustrés, autour d'un **projet flou et peu défini**.

- Caractère originel **anarchisant et révolutionnaire** en **Italie**

Le fascisme italien incarne cette nouvelle **droite extrême sur la base d'une culture anarchiste d'avant 1914**. Le met au service des **dominants**, des forces qui combattent le mouvement ouvrier en Italie.

Fascistes portent des fortes **revendications sociales**. Mais leurs tactiques ne marchent pas. Un groupuscule ne marche pas aux **élections** de **novembre 1929**.

A **partir de 1920** : des classes moyennes fragilisées et prolétarisés qui ont peur du déclassé social vont grossir les rangs.

Progressivement les **petits chefs locaux** sont éliminés par des hommes à poigne qui vont suivre la logique du leader **Benito Mussolini**.

- [La marche sur Rome 1922](#) (film « rigolo » de **1962**)

Film : 2 pauvres types démobilisés qui veulent utiliser leur énergie et qui sont perdus sans le « chef » de la guerre. Solution provisoire : arriver au pouvoir avec le fascisme alors qu'ils méprisent ce monde des

bourgeois, libéraux et des classes moyennes, mais ils veulent bloquer l'agitation ouvrière et paysanne. Miser sur le fascisme car l'extrémisme est à gauche (pas à droite).

Les libéraux italiens pensaient les jeter plus tard. Cependant, arrivent au pouvoir des Monstres politiques prêts à tout pour prendre le pouvoir, ambitieux et aucun scrupule : d'où l'association aux classes dominantes qu'ils veulent pourtant soumettre. Ce que font **Hitler** et **Mussolini**.

Arrivée au pouvoir des fascistes est le résultat d'un **pari par le haut et d'une pression par le bas**. Cela va durer une **vingtaine d'années**.

- **Allemagne : filiation völkisch du NSDAP**

Moment de guerre civile et de faiblesse de l'Etat, se fait sentir en **Bavière** avec expérience de la République des Conseils + parallèlement : **multiplication groupes paramilitaires**, groupuscules qui partagent même logiciel idéologique : **antisémitisme, nationalisme de frustration**, l'Allemagne n'a jamais été vaincue = défaite liée à l'arrière et aux Juifs.

Comparaison fascisme italien et allemand du début : fascisme allemand a **antisémitisme de combat dès son origine**, ce qui n'est pas le cas du fascisme italien. Certes antisémitisme dans certains groupuscules en **Bavière**.

Perception très exclusive du peuple, en **darwinisme social** : idéologie **völkisch** qui contient idée d'exclusion éléments indésirables au sein du peuple. Réaction au modèle libéral cosmopolite bourgeois.

Groupes paramilitaires émergent :

Erhardt = sorte de mercenaire envoyé pour détruire un Conseil, a une unité militaire jusque 6000 hommes, recrutés dans contexte de mobilisation ; intervient **Nord** de l'Allemagne et en **Bavière**. Principe de la **violence légitime** brisé en **1919** car ces groupuscules l'exercent.

Petit parti : **DAP** : **Arbeiterpartei** fondé le **5 janvier 1919**. Serrurier **Anton Drexler** fonde ce petit groupuscule völkisch et place à sa tête **Hitler** : représentants des classes moyennes qui ont le sentiment d'être **déclassées** et pas de place dans monde post-1GM + ruraux autour Munich. Comparaison Italie : pas le même ordre de création : en Italie d'abord groupes paramilitaires puis le parti, contraire en Allemagne. Hitler a un talent qu'il connaît = **orateur**, fait tour des brasseries. Arbeiterpartei : positionnement à l'origine plutôt à **gauche**. Mais quand Hitler reprend parti bien classé à droite. Au sein du parti, courants différents : **aile nationaliste hostile à démocratie et à République Weimar** / courants contestataires qui sont plus à gauche incarnés par les **frères Strasse** qui constituent **aile gauche** NSDAP. Hitler relativement instable au sein parti jusqu'en **décembre 32/ janvier 33**. Dénominateur commun : le **chef. Activité de propagande** et casser du communiste dans la rue.

Parti bavarois uniquement, se structure autour de Munich, mais n'arrive pas à sortir du cadre bavarois. Première fois **réunion des partis nationalistes** à **Coburg** en **1922**. Hitler vient avec sa **SA** de 600 personnes. Bagarre de rue avec communistes dans la rue et SA gagnent. La rue est exactement **espace de violence de Bavarowski**. Hitler se présente comme le libérateur de Coburg = événement fondateur. 1^{er} événement qui a répercussion nationale. Différents ministres de l'Intérieur de chaque Land prennent peur, tolérance des responsables politiques bavarois conservateurs qui trouvent que le NSDAP font bien le job de casser du communiste et **assurer l'ordre public**, vu comme auxiliaire servant à contrôler les rues, alors que les communistes avaient pris du pouvoir lors de la République des conseils. NSDAP toléré tant que le parti ne prend pas le pouvoir. En **23**, lors de la tentative de prise de pouvoir, la police bavaroise va écraser la tentative du NSDAP.

Parti qui attire la **jeunesse**, évolution encore modeste mais trajectoire ascendante : 195 membres en **1919**, 50 000 en **1923**. **Climat de guerre civile** qui permet ascension de ce type de parti.

⇒ On n'a parlé que de l'Italie et Allemagne, car internationale fasciste se met en place fin années 20 **slmt**.

CONCLUSION

- **Violence** de guerre se prolonge dans certains pays, expérience violence acquise dans les tranchées.
- Retour de la **révolution**, endormie depuis **1848**, revient sur la scène politique avec un extrême politique qui incarne cette idée : le bolchévisme. Dès **1915**, idée de régénération incarnée à **Zimmerwald** car le socialisme, mouvement ouvrier n'a pas su empêcher guerre.
- Nationalisme de frustration alimente mouvement politique inédit associant nationalisme et socialisme révolutionnaire fascisme
- La Paix de **1919** rompt avec Concert européen de Vienne où perdants sont présents.
- Ordre politique nouveau à construire avec modèle démocratie libérale. On **réinterprète** la guerre (qui dans les faits, n'a pas déclenchée par la lutte pour la démocratie) : **victoire de la démocratie** et on pense naïvement que démocratie va s'étendre dans régions où conditions socio-éco ne sont pas réunies/ régions pas prêtes.

Chapitre 2 : L'Europe d'après-guerre : la démocratie libérale triomphante ou dépassée ? (1919-1923)

Transfert difficile de la démocratie après-guerre. Même erreur **après 89**. Processus compliqué confronté à la réalité.

INTRODUCTION

- Phase de **démobilisation culturelle**

Dans l'historiographie récente, bcp d'histoire culturelle de la 1GM : **John Horne** développe thèse de la démobilisation culturelle : dans cadre sortie de guerre, idée dominante : guerre à bannir définitivement. Immense majorité sociétés européennes traversées par courant pacifisme, transnational :

- Emergence catégorie sociale (diverse plan sociologique mais par expérience guerrière se regroupe) des **anciens combattants**

Antoine Prost sorte de « **syndicat de victimes de la guerre** » : mutilés de guerre, vétérans (sans blessures), orphelins, veuves de guerre qui font de ces sociétés des **sociétés du deuil** : structuration au niveau national avec partis aussi, mais aussi structuration au niveau international, **début années 20** à **Verdun**, moment de communion entre combattants de différentes nations : partagent expérience du deuil et tournent page de la guerre. **Années 20 et 30** : puissant mouvement de masse. NSDAP ou corps francs vont recruter parmi eux ; anciens combattants : 1 électeur sur 4 en France pdt **années 30**.

Film *Frantz* de **François Ozon** : scène du chant « *die Wart am Rhein* » : chant qui date milieu années 1850 et issu de la crise de Rhin : nationalisme guerrier persistant chez élite bourgeoise. Père de Adrien qui va retrouver pacifisme.

- Espérance : **justice sociale**

Chez élite politique (3^{ème} Rép conservatrice dont socle électoral composé d'artisans et de petits paysans) **conservatrice** doit meet the expectations de justice sociale, car la seule **alternative bolchévisme** et on ne doit pas y basculer.

Différents enjeux dans différents territoires : typologie :

- France et Angleterre : défi de **gagner la paix** (*Comment la France a perdu la paix de Soutou*) : paix intérieure = la France ne doit pas être épice centre révolutionnaire comme traditionnellement en **1789, 1830, 1848** et paix extérieure avec Allemagne
- Grands empires continentaux : défi de taille = prendre exemple modèle français et l'appliquer sur territoires marqués par poids des **cultures agraires**. Parallèle avec la « thérapie de choc » dans pays d'Europe centrale et orientale qui prennent modèle néo-libéral sur USA **après 89**. Capacité à gérer les différents groupes du territoire.
- France : modèle de **l'Etat-nation homogénéisant** qui, si on l'applique ailleurs, confrontation qui ne marche pas au sein de territoires où **fortes minorités**. Enjeux différents entre Europe de l'Est et de l'Ouest.

Comment expliquer le triomphe apparent de la démocratie libérale ? Quelles sont les faiblesses et les fragilités de l'ordre démocratique d'après-guerre ?

I. La démocratie libérale et son extension en « terres d'Empires »

Stabilité liée à capacité régimes à être stables, pas slmt mise en place traités, SDN.

A) La démocratisation politique de l'espace post-impérial

Idée de transplantation, Europe de l'Est arriérée, un modèle de référence : copier-coller du modèle français.

Mise en place régimes parlementaires sur modèle III^{ème} Rép

Par élites nationalistes, **démocratisation par le haut** mais qui répond aussi à besoin socio-politique des populations : veulent avoir **droits politiques** : **isonomie** = égalité citoyenne.

Système **bicaméral** appliqué par forme de Constitutions, copiage **suffrage universel direct masculin**, droit de vote des femmes (Belle Epoque/ fin de siècle : structuration mouvement internationaliste féministe) en **Allemagne, Estonie, Lettonie** dans C° de **1920** et **1922**.

Forme de **républiques** (Pologne, Tchécoslovaquie = alliés les + sûrs et les + francophiles, instituts culturels français dans ces pays, diffusion langue et culture française) ou Forme de monarchie (Roumanie, Yougoslavie)

La vie politique ne fonctionne pas d'un coup, basculement dans régimes difficiles à qualifier.

Le cas de la Hongrie

Système plus du tout libéral. Dès **mars 1920** (épisode **Béla Kun** en **avril 1919**), alors que stabilisation commence et à un moment, même idée de retour à la monarchie avec le **Prince Charles**. Mais expérience démocratique pas le temps de se développer : situation un peu particulière : cadre parlementaire, opposition tolérée mais la vie politique se caractérise par **système électoral non compétitif** : élections au suffrage universel direct masculin porte à majorité écrasante à la chambre une **alliance entre le parti national chrétien et le parti paysan/agraire**, antisémitisme. Le **comte Bethlen** est premier ministre (donc vie parlementaire) et fait voter à la demande **d'Horthy** une loi en **1922** qui met fin au vote à bulletin secret dans les campagnes (les campagnes car pas nécessaire d'avoir les votes des citoyens de Budapest). Cadre démocratique **apparent**.

La renaissance polonaise

Rayé de la carte en **1795**.

Forme d'identité nationale par **langue** et la **religion catholique** mais cadre **territorial** compliqué : 3 tronçons de 3 empires différents : de l'empire all : Prusse occidentale ; de l'empire autrichien : l'ancienne Galicie ; de l'empire russe (le + arriéré économiquement) = avec des populations différentes et des niveaux de développement économiques différents. Ajd encore « Polska A » = gauche, libéraux sur anciennes parties allemande et autrichien. « Polska B » = conservatrice sur ancienne partie russe.

Unir cette Pologne par **modèle français**. Deux modèles en concurrence toutefois, **débat** sur modèle constitutionnel qui recoupe le clivage gauche droite :

- Modèle **monocaméral de la 1^{ère} République** : forme de république populaire qui a les faveurs de la gauche de **Pilsudski**
- Modèle français de la **III^{ème} avec bicaméralisme** = modèle qui est choisi, fort parlementarisme car on a peur de Pilsudski.

Gabriel Narutowicz est Président. Mais conservateurs estiment que ce parlementarisme est trop généreux. Dans C° de **1921**, Pologne accorde droits linguistiques et culturels aux minorités dites nationales, présentes sur sol polonais, càd = minorité nationale allemande a droit à éducation scolaire allemande.

Modèle Pologne ouverte et tolérante incarnée par Pilsudski et **Dmowski** incarne Pologne ethnocentrée. Mais **Narutowicz** est assassiné en **décembre 1922**.

La République de Weimar

Depuis 14 points, nécessité de se **démocratiser pour négocier**.

Le **6 janvier 19**, en plein chaos, organise élections législatives, produisent en 6 mois la + belle C°. Pourquoi ? uniquement une logique géopolitique qui guide la mise ne place de la République de Weimar pour pouvoir mieux négocier avec les alliés, se placer du côté des vainqueurs pour obtenir conditions acceptables.

Forte participation 83%, participation des femmes, majorité de gauche.

Preuss et **Weber** écrivent la C° et ont en tête modèle de la **II^{ème} République** : parlementarisme et président élu au suffrage universel direct.

Démocratie **idéale** car dans cadre système fédéral, C° définit Rép de Weimar comme un « **Etat social** » : on reconnaît les syndicats, on inscrit la protection des droits dans la C°. Avec **article 48**, on permet au président de gouverner par décret-loi après répression sanglante de janvier.

Calcul politique rendu caduque par [Traité de Versailles](#).

Protection des minorités à géométrie variable

cadre multi-ethnique, protéger les minorités. 5 droits fondamentaux dans le petit traité :

- Citoyenneté du pays concerné
- Protection de la vie, de la liberté individuelle de culte
- L'égalité devant la loi
- Le libre usage de la langue minoritaire
- La participation au bénéfice des fonds publics destinés à des fins d'éducation, de religion, et de charité = Etat doit développer politiques envers minorités.

En Estonie

Elève modèle, 10% pop allemande, Juifs, mise en place loi libérale : reconnaît autonomie éducative culturelle pour tout groupe

En Lettonie

¼ pop allemande, crée université allemande en 1921.

En Pologne

Ça se passe mal, les polonistes de Dmowski gagnent en 22 et cherchent à poloniser toutes les populations, devant administrations en polonais. 25 ans plus tard, politique violence contre Ukrainiens, massacres jusqu'en 1946.

En Roumanie

Emmanuel de Marton, géographe français marié à une femme roumaine et nommé par **Clemenceau**, reconfigure territoire roumain : a donné territoire très fertile de Hongrie aux Roumains, 30% minorité hongroise, bulgare aussi. Hésitation sur la réforme agraire, finissent par faire une réforme agraire totalement **discriminatoire envers les Hongrois**.

⇒ Enjeu politique très fort dans la reconstruction et la stabilisation des régimes réside dans la **gestion des minorités**.

La question qui revient : les réformes agraires. Les roumains vont en faire une, ils vont donner les terres aux Roumains.

B) L'enjeu politique des réformes agraires

Comment réussir la greffe démocratique sur ces pays ?

- Pas encore connu leur **industrialisation** ni leur modernisation. Seuls quelques ilots sont déjà industrialisés mais sinon les sociétés sont rurales.
- L'abolition du servage dans ces pays très tardive : seconde moitié du 19e. Elle n'a jamais débouché sur une réforme agraire. La **terre** appartient à l'aristocratie sous forme de grands domaines.

- Lorsque guerre se termine et que ces nouveaux Etats sont à la recherche d'une **légitimité** ils sentent l'intérêt de **redistribuer les terres** pour plusieurs raisons :
 - Faire œuvre de **justice** : les habitants ont fait la guerre. On redistribue donc la terre aux simples paysans.
 - Détourner les paysans des **tentations communistes**. **Ex** : La Pologne est à côté de la Russie. But politique = détourner les paysans du communisme car il a pour but de conquérir les classes paysannes. On fait donc des réformes agraires. On ne veut pas des contestations.
 - Enjeu de **moderniser l'agriculture** : faire émerger une **classe moyenne rurale comme pilier de la démocratie**. **Ex** : comme en France avec la IIIe Rép qui avait la capacité de défendre les petits paysans et ils sont devenus les piliers électoraux de la IIIe Rép. On veut encore copier la France.
 - Cependant la plupart du temps la **modernisation faite pour l'ethnie dominante** de ces pays. La plupart des ethnies n'ont pas pu accéder à la propriété. = **Homogénéiser de façon ethnique** le territoire de l'état.
 - Dans **pays baltes**, grandes propriétés foncières sont tenues par des allemands. Toutes sont démantelées. Les ouvriers agricoles étaient baltes et la minorité était dans les classes supérieures. La majorité des ouvriers agricoles baltes accèdent donc à la propriété.
- La **Pologne**.
Renaissance en 1918 en 3 tronçons.
Niveau agricole : régimes fonciers différents :
 - petites propriétés dans la Galicie
 - grandes propriétés dans la partie orientale.
 - On réforme. On **exproprie** les grands propriétaires mais on ne donne de la terre qu'à paysans polonais. Tous les ouvriers agricoles **non polonais** quelque que soit leur nationalité n'ont pas accès à la propriété alors qu'ils sont tous **citoyens**.
- La **Roumanie**
Grace à la France, récupère la **Transilvanie** → minorités hongroises, serbes et allemandes.
Sur le même modèle que la Pologne, la Roumanie ne redistribue la terre qu'aux roumains et aux anciens soldats de 14. On exproprie en ancienne Hongrie, en Transilvanie, les hongrois et on donne la terre aux paysans roumains : « **roumaniser la Transilvanie** ».
- Réforme agraire va exacerber **nationalisme** groupes ethniques. Ces réformes ne permettront pas de se moderniser complètement car division des terres trop fragmentée → a empêché augmentation de la productivité. Les politiques publiques ont donc servi à homogénéiser la propriété de la terre.

II. Les bastions traditionnels de la démocratie : entre apaisement, stabilité et approfondissement

A) Mieux intégrer les masses

Impossible de continuer de gouverner sans chercher à intégrer masses qui ont permis victoire matérielle. → Produire un nouveau consensus politique = grand enjeux dans les **années 20** → aspirations économiques à plus de justice sociale. Même cas en **1945**.

Bâtir démocratie sociale **ou** dogme libéral (= Etat doit rester sur ces fonctions régaliennes). Pendant **l'entre-deux guerres** on va vers une démocratie sociale.

❖ 3 priorités :

- Le **règlement de la paix** (**Keynes** : « Si nous cherchons délibérément à appauvrir, j'ose prédire que la vengeance sera terrible »). Idée que si on impose des traités de paix humiliants pour les vaincus, cela va avoir des conséquences économiques néfastes sur l'Europe. polémiques jusqu'à fin entre-deux guerres. **Etienne Mantoux** publie *La paix calomniée* montre que la thèse de Keynes ne s'est pas démontrée.
- Aspiration à des **changements** sur fond d'agitations sociales.
 - Dans une jeune démocratie comme la république de Weimar, on mène 2 fronts.
 - France et Grande-Bretagne : politique du « bâton et de la carotte » : on cède sur quelques vieilles revendications mais globalement les partis au pouvoir ont du mal à changer d'idées.
- **Retour à une vie politique normale** : on ne veut pas passer à autre chose qu'un ordre libéral et on veut revenir à l'ordre de 1914. Capacité à s'adapter au contexte est mauvaise. Décalage entre les aspirations des masses et les projets des élites politiques dont la priorité est le retour à la normale, au monde d'avant, comme s'il n'y avait pas de 1GM. « What if history » : s'il y avait eu une capacité à intégrer les masses, on aurait peut-être échappé à la 1GM.
- Force du **réformisme britannique** avec l'intégration du **travailleurs** et le déclin du parti libéral. **Bipartisme** en Grande Bretagne. Le pari travailliste monte en puissance au détriment du parti libéral de **Lloyd George**. GB = havre de paix et de stabilité dans l'entre 2 guerres : pas de crise politique majeure, rebondissent facilement à la suite de la crise de 29. **Continuité** au niveau des classes dirigeantes et elles ont la capacité de donner toujours un peu sur le plan social. Aucune grande réforme sociale avant le rapport Beveridge (**1944**). Dès petite montée de grève, on donne un tout petit peu de réformes sociales pour que cela cesse. Cela permet aussi **l'absence de développement des extrêmes politiques**. Micro parti fasciste mais insignifiant. Ne dirige pas la société. Elle reste relativement paisible.
- Amorces d'un déclin **économique et libéral**. Polémique autour de **Keynes** en France => hostilité de nombreux économistes libéraux français.

B) L'extension de la démocratie sociale.

- Pénurie de **logement** : intervention de l'état. Exode rural et les villes deviennent des grandes métropoles. La question du logement est fondamentale et se caractérise par la pénurie de logements. Les nouveaux urbains viennent s'entasser dans des logements insalubres. **Ex** : Les **Mietskasernen** à Berlin. **Gustav BoB**, maire de Berlin, « **Berlin is not** » 1923.
On tente de répondre aux pénuries : On cherche d'abord à contrôler le prix des loyers. On décrète des moratoires et on limite l'augmentation des loyers. Beaucoup de voix s'élèvent déjà pour un **retour au libre marché** mais dans ce contexte de pénurie, on conserve cette politique d'intervention de l'état. Le deuxième volet est de lancer la construction de nouveaux logements. Les 3 grandes lois qui illustrent cette politique sont :

- Le *Housing act* en GB,
- le *Wohnungsgesetz* (le droit du logement) en 1919
- la Loi **Loucheur** en France en 1928

=> Mettre en place un **fond financier** pour faire des logements publics. Dans le cas allemand, mouvement architectural qui s’amuse à développer des projets d’habitation dans des classes modestes.

- Education :

- Loi **Fisher** en Grande-Bretagne,
- **Grundschulgesetz** (le droit primaire) en 1920 en **Allemagne**,
- Loi **Brérard** en **France**.

La modernisation des systèmes scolaires se produit dans la **seconde moitié du 19e siècle**. On cherche à mettre en place des écoles primaires qui permettent d’assurer une scolarité de 6 à 14 ans et après seulement se fait une sélection sociale : la bourgeoisie va au lycée et le reste va travailler dans la production soit agricole soit industrielle. Comme demande forte de démocratisation c’est dans le domaine scolaire qu’on voit. La loi Fisher de 1918 impose la scolarité obligatoire jusqu’à 14 ans. On augmente le salaire des enseignants et on fait des bourses pour les élèves méritants.

En **Allemagne**, mêmes enjeux. Situation politique instable et au même moment se déroule un **congrès des enseignants allemands** qui dans le contexte de sortie de guerre et de transition démocratique élaborent des principes :

- une loi scolaire nationale avec une centralisation du système scolaire.
- Un modèle de l’école unique car en Allemagne il y a un système organisé autour de la triade : école primaire, 4 ans et au bout de 4 ans les plus pauvres font travailler, les autres font l’école moyenne et les riches terminent la scolarité. Système inégalitaire donc principe de l’école unique est de faire une école de 6 à 16 ans. Idée était d’associer les parents d’élèves à la vie scolaire. En Allemagne, on prônait la fin de l’enseignement de la religion. Modèle français de mettre la religion en dehors de l’école. Ce système ne va pas aboutir.
- On fait simplement la loi sur l’école primaire (*Grundschulgesetz*) et c’est un semi échec. La véritable **démocratisation de l’école** aura lieu en **RDA** et seulement en 1969 pour la **RFA**.

Réforme du système qui permet en France aux **filles** d’avoir le même enseignement que pour les garçons. Tardieu rend aussi l’enseignement secondaire gratuit.

- Impôts : frilosité. *Comment mettre en œuvre une fiscalité plus juste ?* Comment les Etats sont confrontés à de nouvelles dépenses budgétaires ? Il faut réfléchir à une nouvelle politique fiscale.

- La France avait adopté dès 1913 l’impôt sur le revenu. Idée que de manière progressive on allait payer un impôt. Il entre en vigueur en 1916 pendant la 1GM. La réforme très dicible à passer. Il y a même une tentative en 1918 de revenir sur cet impôt.
- L’Allemagne et les pays scandinaves vont aussi développer un impôt sur le revenu. Les gouvernements n’oseront pas **taxer le capital**. L’imposition sur le capital est très populaire mais les gouvernements refusent.

- Ce que vont faire les Etats, c'est « faire marcher la planche à billets », ils empruntent auprès des **banquiers américains**.

CONCLUSION II.

Beaucoup de promesses sociales qui sont faites ne sont pas tenues, on sent que les états pourraient intervenir de manière beaucoup plus volontaire mais ils ne le font pas pour le dogme **libéral**. Il faudra attendre la 2GM. Le libéralisme n'est finalement pas brisé par la 2GM mais c'est la période où le libéralisme est remplacé par l'état providence. Le néo libéralisme va changer ce qui a été fait durant l'entre-deux guerres.

III. Quelles économie politique pour l'Europe d'après-guerre ?

Comment expliquer la fragilité de la démocratie en Europe ?

A) Des élites conservatrices hostiles à la démocratisation

Les élites considèrent que la démocratie est un accident de l'histoire et aimeraient revenir aux formes politiques antérieures.

- Appui des **églises** : Relations très fortes. Les élites **protestantes** attendent le retour d'un empereur. De plus, la république de Weimar est associée au Diktat de Versailles donc on veut un retour de l'empire. Pour eux cela doit être remplacé par un **autre projet politique**. Il n'y a pas d'appétence pour l'extrémisme de droite mais on veut un retour au régime **autoritaire**. Or, l'Eglise, exerce par influence de notable un **contrôle social et politique**. Donc, le discours conservateur est diffusé par les églises.
- Positions très fortes au sein des **appareils d'Etat**. Les **élites** n'ont plus le pouvoir directement, ce sont par ex les socio-démocrates qui dominent. Mais la sociale démocratie a pactisé avec ces élites. Elles sont encore très présentes au sein de l'appareil d'état. Dans le système représentatif elles sont en minorité mais très présentes dans tout l'appareil bureaucratique et l'appareil militaire.
- **Cas de l'armée en Allemagne (Etat dans l'Etat)**

Ex : **Hans Von Seeckt** qui dirige l'armée allemande durant toutes les **années 20**. Durant toute la République, l'armée allemande, les officiers supérieurs sont tous des aristocrates qui détestent la république. Ils ont négocié en **1919** une **complète autonomie à l'intérieur de l'Etat**. Le pouvoir politique n'a pas de prise là-dessus. Il a besoin de cette armée régulièrement entre 1919 et 1923 pour **écraser les tentations de prise de pouvoir communiste**. On a donc pas la volonté politique en Allemagne de contrôler l'armée.

Sur le plan **social**, l'armée reste composée essentiellement de **nobles, d'aristocrates**. L'armée allemande refuse le nouveau drapeau et préfère garder **le drapeau impérial**. Elle est même mêlée à un **putsch de Kapp** en Allemagne en **1920**. **Von Seeckt** devrait intervenir mais comme il y avait des militaires dans ce putsch il n'intervient pas.
- Hostilité à la démocratie
- Antisémitisme : Il y a un phénomène de **porosité entre l'antisémitisme et le conservatisme** politique. D'une certaine manière ces personnes-là ont tendance à chercher des boucs émissaires : **coup de poignard** dans le dos.

- faute des juifs. Ils ont une responsabilité dans le destin de l'Allemagne. On le retrouve aussi en Roumanie, en Hongrie, en Autriche. Cela explique le **degré de responsabilité** de ces élites dans les collaborations, notamment en Hongrie, en Roumanie.

B) Le malaise politique des classes moyennes

- Thèse de la **société bloquée**. S **Hofmann**. Assise politique se trouve de plus en plus dans les classes moyennes. L'entre-deux guerres correspond à un modèle de société bloquée. Les élites conservent la main sur un certain nombre de pouvoir et les classes moyennes sortent de la 1GM fragilisées.
- Panique et malaise des **CLASSES MOYENNES**
 - o Classes moyennes **indépendantes** : petits commerçants, propriétaires paysans, (qui ont fait réussir la IIIe république en France).
 - o Classes moyennes **salariées** : **Tertiarisation** des sociétés qui se met en branle dans les années 20. Les métiers d'enseignement, métiers **féminins** des classes moyennes : dactylographe. Ces dernières font confiance à l'Etat. Celles qui commencent à douter de l'état sont les **classes moyennes indépendantes**.
 - o Elles veulent être protégées. L'Etat ne fait pas grand-chose pour elles. Abandon de l'Etat avec la **peur de la prolétarisation**. En outre, l'augmentation des prix entraîne un sentiment de malaise, d'angoisse, de peur, ce qui pousse les classes moyennes à rechercher une sortie dans les extrêmes et l'autoritarisme.
 - o La lente dérive progressive se traduit **électoralement**. Les classes moyennes quittent les rivages de la gauche et du centre gauche et elles vont petit à petit sur des paris plus conservateurs. **Cas paradigmatique** : Allemagne de Weimar. Très démocratique, arc constitutionnel qui se détruit. Montée des extrêmes car les paris n'arrivent plus à protéger les électeurs. Sentiment de panique et d'angoisse croissant. **Hayek** (économiste et philosophe britannique) : défend les régimes autoritaires car ils ont un souci d'assurer la protection de leur peuple.

C'est la même chose en **France**, lié à ce sentiment d'abandon des classes moyennes à partir des années 20.

- Exemple de la **crise du 6 février 1934**.
 - Manifestation **antiparlementaire** organisée à Paris devant la Chambre des députés par
 - o des groupes de droite,
 - o des associations d'anciens combattants (la croix de feu),
 - o action française
 - o ligues d'extrême droite
 protester contre le départ du préfet de police **Jean Chiappe** et empêcher la formation d'un nouveau gouvernement de centre-gauche à la suite de l'affaire **Stavisky**. L'homme était recherché par la police à la suite d'un détournement de fonds au Crédit municipal de Bayonne. Son cadavre est retrouvé dans un chalet de Chamonix. Il s'agit apparemment d'un suicide mais l'opinion publique soupçonne aussitôt des hommes politiques d'avoir fait assassiner l'escroc pour l'empêcher de dénoncer ses complices.
- 15 morts (dont 14 parmi les manifestants), 31 voire 37 morts si l'on compte les décès ultérieurs et plus de 2 000 blessés
- chute du second gouvernement Daladier
- - o influence profonde et durable sur la vie politique française.

En **Grande Bretagne** il n'y a pas ça, accompagnement des classes moyennes donc on avance politiquement.

C) La position fragilisée de la classe ouvrière

17-18-19-20, forte agitation ouvrière, réveil des revendications sociales. La classe ouvrière est en mesure d'avoir un **rappport de force** par rapport au patronat. Les rapports internationaux sont d'abord des rapports de force.

- Période initiale

favorable avec la conquête de **nouveaux droits**. Ils sont en mesure de demander de nouveaux droits, le patronat est obligé de reculer et d'accepter des compromis sur le plan social. Cela se traduit par une **augmentation du taux de syndicalisme**.

[Le grand malheur de la classe ouvrière aujourd'hui est mauvaise structuration : Plus de PCF, plus de Syndicat. Elle est toujours là et pas structurée]

A l'époque elle est **structurée** et pèse dans les rapports de force. Le patronat va trouver une double parade :

- **Féminisation** des branches. Féminise les branches notamment dans la **chimie** et **l'industrie légère** car il part du principe que les femmes seront plus dangereuses que les hommes. Et le patronat sait pertinemment que quel que soit le travail ; il libère les femmes de la société patriarcale. Elles ne se mettront donc pas en grève car même très peu payées c'est leur seul moyen pour **s'émanciper**.
- Importation de **travailleurs étrangers**. Besoin **démographique**. Une partie des français est mort ou blessé donc on va chercher des ressources humaines dans les colonies pour ramener des travailleurs immigrés. On les place dans l'industrie lourde et on leur donne **moins de droits**. Pour calmer les français de souche, on favorise la **promotion** en leur donnant le statut d'ouvrier qualifiés, les fonctions de contremaître. Comme les ressources coloniales ne suffisent pas, on embauche des **travailleurs pauvres des campagnes** portugaises, espagnoles, italiennes en **France**. Les **Britanniques** utilisent les ressources coloniales en Inde. On **divise la classe moyenne** en faisant cela.

Cette parade qu'a trouvée le patronat explique qu'on entre dans une **période d'atonie sociale**. Le patronat ne cesse de **revenir sur les accords cédés** en 1918 et 1919. Le seul **mouvement de grève qui perce est le front populaire** en 36. Il retourne le rapport de force à ce moment-là.

Conclusion

- Fin de l'illusion démocratique ? On a l'impression que la démocratie triomphe, réalité politique indéniable. Extension des droits politiques, sociaux, des droits pour les minorités. Ces avancées constituent une bonne base de départ pour les nouveaux états.
- Fragilité des **soutiens de la démocratie**. Problème : ce n'est pas parce qu'il y a une extension de la démocratie, pour réussir le large pan de la société doit y adhérer. S'il n'y a pas de support social derrière la démo ça ne marche pas. Derrière ce triomphe apparent, beaucoup de catégories sociales

sont hostiles à ce régime. La démocratie n'est parfois pas acceptée par la population. Et elle ne va pas assez loin dans les **réformes agraires**.

- Conjoncture économique difficile Retour à la normale est difficile. **Hyperinflation** en **Allemagne** en **1923**.

1923 : Bonne année pour regarder où en est la démocratie.

- En **Allemagne** : En 1923, apogée dans la dégradation de l'économie. République attaquée par ces 2 extrêmes. Aussi **l'insurrection à Hambourg** : leader communiste de l'époque (**Ernst Thälmann**) qui cherche à renverser la république de l'Allemagne. Rep de Weimar très fragilisée.
- En **Espagne** : coup d'état qui porte un militaire au pouvoir. **Primo de Rivera**. Il fait basculer l'Espagne dans un régime autoritaire. Il cherche à briser, depuis **fin du 19e**, les classes possédantes espagnoles. La classe ouvrière en **Catalogne** est connue pour la culture de **l'anarchisme**. Il y a dès la **fin du 19e** des ferments de guerre civile en Espagne. La seule manière de répondre est la **réponse militaire**.
- En **Italie** : **Fascisme ex** : le gouvernement fasciste du Royaume d'Italie crée la **Milice volontaire pour la sécurité nationale (MVSN)** chargée, avec la police et l'armée, d'assurer l'ordre public. Recrutée parmi les fascistes, elle est placée sous les ordres directs du Duce.
- En **Bulgarie** : un groupe **d'officiers de l'armée** bulgare n'accepte pas les élections législatives de **1923**. Le vainqueur voulait mettre en place une réforme agraire → **coup d'état**, négation des élections, Répression politique sur un groupuscule du parti communiste et les conservateurs font basculer la monarchie parlementaire.
- Triomphe fragile et une idée pour triompher doit être incarnée. Une **idée politique** doit trouver un écho **transversal** dans les sociétés : élites, ouvriers, classes moyennes

Chapitre 3 : Entre stabilisation et montée des régimes autoritaires (1923-1929)

INTRODUCTION

- Impossible retour en arrière, Tourner page après-guerre, on y est parvenu
- Danger de considérer qu'après-1918 très instable, on connaît la fin de l'histoire alors on pense que « **marche à la guerre** » mais en se replaçant comme les contemporains = période stabilisation, **optimisme** (passe pas toujours par démocratisation).
- Mouvement **contradictoire** :
 - **Apaisement des démocraties**

- Stabilisation de l'Allemagne : entre 24 et 29, majorité d'Allemands favorables à la démocratie, à la République. « **Test d'intelligence** » car Allemands portent à la présidence une relique de l'empire : **Paul von Hindenburg**.
Best-seller dans librairies allemandes dans années 20 A l'Ouest rien de nouveau
- **Virage autoritaire** : rôle de l'Italie
 - En Roumanie
 - Hitler regarde comment Mussolini fait.
 - Alternative politique : la **politique extérieure de l'Italie** est de coopérer avec les Français dans les années 20 (vêtements de Mussolini le montrent)

Dans quelle mesure la stabilité démocratique de cette période masque-t-elle une forme de fragilité ?

I. La démocratie en voie de stabilisation et d'apaisement

A) La stabilisation précaire de la République de Weimar

- Cas le plus compliqué
1924 : sort tête de l'eau, de la crise politique. Jusqu'en 23, extrêmes mobilisent leurs troupes, **question des réparations et dettes**.
- Triple stabilisation
 - **Géopolitique** : voir cours HRI, a des effets/ est concomitante d'une stabilisation économique
 - **Economique** : flux américains font redécoller économie allemande
 - **Politique** : les enjeux internationaux ne viennent pas interférer. Stratégie d'insurrection des communistes a échoué (définie par IIIème Internationale). Politique intérieure possible.
 - Entre 24-28 : gouvernements de centre droit.
 - **SPD** bascule dans l'opposition et tolère des gouvernements minoritaires libéraux : DDP, DVP (**Stresemann**), Zentrum (tjrs + ou – 20%), DNVP (nationalistes conservateurs sont intégrés).
= Grande **stabilité** des partis
 - Parti nazi n'existe pas politiquement
 - **Alternance** : signe de bonne santé. Apaisement et stabilisation.
- **Ebert** pas élu au suffrage universel car avait été nommé à tête gouvernement provisoire mais meurt en 1925, donc **élections** :
 - 7 candidats mais pas **Hindenburg**.
 - Alliance des **partis républicains** autour de **Wilhelm Marx** (Zentrum), se désiste entre le premier et le deuxième tour au profit de **Hindenburg** (héros bataille de Tannenberg, prussien)
- ⇒ monarchiste à la tête de la République, comme si Allemands compensaient leur manque d'empereur.
« **Ersatzkaiser** ».
- **Theodor Wolff**, rédac chef de **Berliner Tageblatt** depuis 1906. Le 27 avril 1925 : constat sévère (aussi avec son **éthos bourgeois**). « Les républicains ont perdu une bataille... Membres du

Landbund et des associations d'officiers sabrent aujourd'hui le champagne comme après l'assassinat de Rathenau... Devons-nous nier que tandis que ceux-là boivent, un sentiment de honte s'empare de nous autres ? Nous n'avons pas honte de la défaite mais nous sommes **honteux de l'immaturation** de tant de millions de personnes... L'élection d'hier était un **test d'intelligence**, et devant la galerie mondiale qui l'observait, la **moitié du peuple allemand a raté cette épreuve.** »

- Au nom **article 48**, Président peut gouverner par ordonnance,
- Défaite de Marx expliquée par **dimension confessionnelle du vote** : Marx catholique ; électeurs protestants conservateurs font basculer le vote.

⇒ = Sévère **défaite** pour la démocratie

- **Un an plus tard** : Hindenburg ne viole pas la C° mais avance certain nombre de pions :
 - **querelle du drapeau** : Fahnestreit : aimerait bien que dans représentations diplomatiques de l'Allemagne et sur navires commerciaux, il y ait **drapeau noir, blanc, rouge**, couleurs **impériales**. Demande à son conseiller **Hans Luther** : fait passer loi sur ce drapeau => **scandale** énorme dans champs politique et médiatique. Echec de Hans Luther renversé donc Hindenburg. Camp de conservateurs derrière Hindenburg qui prend la Rép de Weimar comme **une phase transitoire avant la restauration de la monarchie**, ça reste une idée, pas encore réalisable. D'ailleurs, **Guillaume II** tjrs en exil en Hollande, mais son fils est en Allemagne.
- **Reichstagswahl** en **1928** :
 - SPD majoritaire avec 29%, Zentrum a 19% et SPD forme grande coalition
 - NSDAP : 2,6%
- ➔ **Hitler** est **enfermé politiquement**, veut sortir du ghetto politique : il cherche à **uniformiser ses troupes** comme Mussolini et fait de ses SA les **chemises brunes**. Il n'est pas **Salonfähig**, cherche à s'orienter vers les conservateurs, les industriels mais est vu comme vulgaire. Il faut attendre le **plan Young** pour qu'il gagne en légitimité.
- Berlin est le centre culturel, apogée de **l'expressionnisme** (s'oppose à impressionnisme, recherche du réel par la subjectivité). Studios de **Babelsberg** (situés à Potsdam) :
 - Film Metropolis** de **Fritz Lang**
 - dystopie permettant de réfléchir à société de rép de Weimar = société compartimentée
 - classe ouvrière exploitée et bourgeoisie culturelle qui domine les structures de pouvoir
 - manifeste pour plus de justice sociale
 - jeu de contrastes : contraste social entre deux classes bien distinctes, contraste entre les corps : courbés pour les ouvriers, droits pour la bourgeoisie
- ➔ défi pour **démocratie libérale** : **intégrer les masses** en leur proposant un **nouveau contrat social** (qui ne s'installera **qu'après 2GM pdt 30 Glorieuses.**)

B) Des démocraties occidentales apaisées ?

En **France** :

- retour à la période avant 1914, génération Herriot, **République des professeurs**, en même temps,
- agitation politique d'extrême droite, autour des Faisceaux et de l'Action française **jusqu'en 26**.

En **GB** :

- approfondissement de la démocratie : tourne page sortie de guerre.
 - Reconfiguration du champ partisan : tripartisme (conservateur, libéral, travailliste) à **bipartisme** (conservateur // travailliste) sur **1924-1929**.
 - **Déclin du libéralisme** politique mais pas influence sur régime.
 - En **1924**, premier test de compatibilité entre libéralisme politique et travaillisme : **Ramsay MacDonald travailliste** à la tête du gouvernement : « **contribuer par quelques résultats substantiels au bien-être, au bonheur et à la sanctification de la vie humaine** »
 - = **pas de rupture** alors que dans manifeste du Labour Party idée de révolution. Culture du **compromis** en GB ;
 - MacDonald est empreint de **religiosité**, fait avancer des dossiers de politiques **sociales** (nouveaux logements et amélioration assurance chômage)
 - mais pas plus car élites politiques n'ont qu'un objectif en tête = **retour à la normale** = revenir au système de **l'étalon-or** = rendre leur monnaie convertible à l'or comme avant 14 (suspendu pdt 1GM, voir HRI, conférence de Gênes). **Winston Churchill** a mené ce combat. Se produit à moment où GB n'est plus compétitive sur le marché mondial, pente du déclin (long déclin, commence années **20**, se termine **années 80**).
- ➔ grande grève, **printemps 26**, organisée par les cheminots notamment, le gouvernement ne cède pas et échec, gouvernement. **Interdiction grèves de solidarité**. Plus de grèves presque **jusque dans années 80**.

Aux **USA** :

- Modèle de **société de consommation**
 - Capacité des ménages à **s'endetter** pour consommer, taux intérêt bas, banques incitent à emprunter et à acheter des actions.
 - Bulle spéculative** se développe : déconnexion entre production industrielle réelle. Période de croissance.
 - Modernité**, gratte-ciels, femmes se coupent les cheveux. Grand mouvement de **rejet** de la modernité. Clivage ville campagne. KKK.

C) Les oasis démocratiques d'Europe centrale et orientale

L'Europe de l'Est, deux pays constituent ces oasis : Tchécoslovaquie et Roumanie :

Tchécoslovaquie

- Industrialisé, modernité des structures socio-éco.
- Deux partis : Social-démocrate (gauche) et agrarien (**Antonin Svehla**) s'entendent bien sur compromis pour stabiliser vie pol tchécoslovaque.
- 1 problème mais n'émerge que **fin années 30** aux yeux de tous : dans Nord-Ouest, les **Sudètes minorité allemande** se sentant brimée (parti social-démocrate allemand dans cette région), ressentiment envers Prague.

Roumanie

- Monarchie parlementaire qui fonctionne plutôt bien.
- Pays bcp + agraire. Parti libéral et parti paysan : alliance et alternance
- grande réforme agraire **1920-21** (ethnisation de la terre, Hongrois laissés de côté) = **roumanisation** de toutes les minorités et les laisser de côté sur le plan agraire.
- **1927** : pas de terreau favorable mais avocat de Bucarest **Corneliu Zelea Codreanu** crée une légion (**légion de l'archange Gabriel**) : unité paramilitaire **fascisante** dénonçant juifs et bolchéviques : urbain, **élite intellectuelle désœuvrée** prise au sérieux par gouvernement dans années 30. Modèle fasciste italien.

II. La démocratie libérale en échec

1) Les extrêmes au pouvoir

Le fascisme et la mise au pas de la démocratie italienne

Libéraux italiens décident mettre Mussolini à tête de gouvernement : idée de se calmer et s'intégrer dans système. Au départ, réussi, profil bas lorsque Mussolini arrive (**pression par le haut, par le bas**) :

- calme ses troupes, les uniformise et les calme, mise en place des **chemises noires** (uniforme de la milice de son parti PNF ; renvoie à couleur des Arditi).
 - Les violences politiques cessent entre **23-25**
 - Mussolini s'habille comme en bourgeois. Logique de **conformisme**.
 - erreur stratégique des libéraux qui ont **sous-estimé** l'envergure politique de Mussolini. **Monstre politique** qui ne lâche plus le pouvoir.
- ➔ Objectif de se débarrasser du Parlement (fascisme : **lien direct entre chef charismatique et le peuple**, donc débarrasser du Parlement) : laisse faire un certain nombre d'exactions. Double-jeu : lance des enquêtes qui n'aboutissent pas, quitte progressivement et insensiblement Etat de droit :
- Chaque niveau Etat est doublé par institutions/ **structures parallèles qui encadrent la société** : moderne et attractif : jeunesse fasciste (uniformes), groupes pour les femmes.
 - Dissolution et en profite pour faire passer **loi électorale** : système de la listone : prime à la majorité : si 25% des voix, le parti rafle 50% des sièges. Discours de **l'unité nationale**, donc éviter fragmentation politique. PC puissant donc ce qui peut rassembler c'est unité nationale.
- **L'affaire Matteotti** (député socialiste) :
 - dénonce la façon dont Mussolini laisse se faire des exactions, à la veille des élections. On retrouve en **juin 1924** son corps truffé de balles.
 - Pas encore fascisée, presse libérale scandalisée, **3 janvier 1925** : discours incendiaire dans lequel il annonce fascisation du pays = **moment de basculement de l'Italie**.
 - Libéraux : Exil en Suisse et en France. Dénoncent régime **totalitaire** (créent ce terme).

→ 1926 a déchu tous les députés de l'opp de leur mandat. Les cadres du régime italien font calcul rationnel : la démocratie c'est le bordel donc si chef autoritaire mais soft (pas syndicats) permettra de faire des affaires. Option intéressante, démocratie trop de compromis.

L'URSS, communisme de guerre

Situation ultra chaotique. Miracle du maintien des bolchéviques au pouvoir, organisation par **Trotsky**.

Traité de Riga : stabilisation frontière avec Pologne. URSS créé en 22, n'arrive pas à exporter révolution. Donc objectif de **reconstruire Union sur base capitaliste**.

Echec en Allemagne des révolutions.

Communisme de guerre à la NEP (nouvelle éco poli) de 1921 à 29 :

- les bolchéviques **font paix avec les sociétés** = paysans analphabètes : communistes laissent faire, secteur privé, paysans lopin et vente marché local au prix du marché.
- Bolchévisme est **modernité**
- 21-27 : campagne lutte contre **alphabétisme** : idée que pour réaliser révolution, il faut une masse éduquée. Campagne de succès : électrification des campagnes (ampoule Lénine)
- Moderniser la société par la NEP sous cadre capitaliste, universités pour travailleurs et paysans (prend gens sur critères sociaux et on les forme à des métiers d'ingénieurs ou d'éducateurs : phénomène de promotion sociale)
- Emancipation de la **femme** : d'**Engels** (mariage est institution de domination), dans entreprises qui sont restées publiques, on crée cantines, crèches, laverie. Nouvelle forme d'inégalités masquées : on lui confie des tâches genrées.

Qu'une pause tactique...

Affrontement au sein du Politburo

Approche fédérale de l'Union soviétique et bcp d'autonomie aux fédérations : empire multiethnique

Impression page guerre est tournée, réticence encore pour IDE, étrangers se méfient aussi.

- A partir de 24 (mort **Lénine**) : compétition politique. Après mort de Lénine : question : faire advenir société communiste en URSS ou retenter exportation par révolution ?
 - **Trotsky, Zinoviev, Kamenev** : favorables exportation, notamment en **Allemagne** où force ouvrière est la plus importante en nombre, **transition lente via phase capitalisme vers socialisme** en URSS.
 - **Staline, Rykov, Tomsky, Bukharin** : Faire le **socialisme dans un seul pays** en frappant vite et fort : **collectivisation et planification** : ça veut dire rompre fragile pacte de confiance élaboré avec paysans à sortie de guerre civile.
- Mort de **Dzerjinski** : directeur de la Tcheka : était le chevalier zélé du socialisme, a sauvé la révolution en faisant de la Tcheka ce glaive qui ne laisse rien passer, peu importe qui on est, entre 18 et 26.
- **Staline** va éliminer du bureau politique : éliminer politiquement, à coup d'accusation de « **déviatisme** » (= dévier vers la bourgeoisie) : Staline met en place des personnes à sa main : **ex type** : **Molotov, Kaganovitch, Jdanov, Beria** (chef NKVD).

- Grand projet une fois tous ses adversaires éliminés du socialisme dans un seul pays. Plaide pour modernisation rapide : en 29, fixe **10 ans** pour rattraper le retard = big push en 10 ans. Staline même ambition féroce, ça ne lui pose aucun pb que gens meurent pour réalisation du plan.
- **7 novembre 1929** : Staline prend parole pour commémorer la révolution bolchévique : dit que capitalisme est en train de mourir, le socialisme dans un seul pays est bonne idée et apparaît **crédible**. **1930** : année de la « **grande transformation** » dit Staline : lance collectivisation des terres, paysans sont organisés en **kolkhozes**. Faire de **l'Ukraine** (grenier à blé) un test.

2) Une épidémie de régimes autoritaires

Mouvement général d'**autoritarisme** qui touche sans surprise :

Europe méditerranéenne et centrale et orientale, différents degrés de violence. Pq ? → **structures éco marquées par poids sociétés agraires qui ne voient pas la démocratie comme bonne solution**.

Espagne

Primo de Rivera met en place régime autoritaire s'appuyant sur **armée** (Espagne s'est construite dans violence pol avec rôle de l'armée dans répression de l'opposition, anarchisme très fort en Catalogne notamment, en France par exemple c'est la police qui combat l'anarchisme ; **rôle de l'armée** transcende l'Espagne du 20^{ème} siècle).

Primo de Rivera n'arrive pas à réunir autour de lui, pas un monstre politique, il lâche le pouvoir en **1930**.

Portugal

Même type de situation, structure socio-éco

Putch militaire en **1926** avec général portugais **Da Costa** (chef de la légion portugaise pdt l'expédition dans les Flandres pdt 1GM). Installe régime militaire, fait élire général militaire comme président (tout ça est classique). Président **Carmona** fait appel à universitaire **Antonio Salazar** (admirateur de **Maurras**, valeurs traditionnelles). Organiser régime **corporatiste** pour éliminer tensions sociales. Modèle illibéral, conservateur sur le plan moral. Régime qui dure de **1929 à 1974**.

Cadres technocratiques portugais et espagnols envoyés en France pour comprendre modernisation et se réclament de **démocratie organique** (on n'est pas des dictatures).

Pologne

Pilsudski prend sa retraite politique. En **26**, instabilité politique. **Guerre douanière** entre Allemagne et Pologne. All a perdu la **Silésie** (grand bassin minier conquis par roi Prusse 19^{ème} siècle). Allemagne taxe à fond les produits polonais.

=> Chaos social, remet **Pilsudski**, mythe du sauveur, **marche sur Varsovie** en **mai 26** (3 jours de petits affrontements), met au pas la Diète. Régime de **dictature à partir de 26** : **nationalisme ethnique** :

instrumentalisation de l'antisémitisme et de l'anti-bolchévisme. Pas de pogroms mais laisse faire assassiner des juifs par des paramilitaires (la SDN s'inquiète un peu mais sans plus). Numerus clausus dans universités, recensement par catégorie ethnique. Remise en cause politique du traitement des minorités imposées par le traité de Versailles.

Royaume des Serbes, des Croates et des Slovènes

Petit Etat serbe naît dans **première moitié du 19^{ème}** : rassembler autour de lui **tous slaves du Sud**. Grâce France, fin 1GM, Serbes réussissent à organiser cet Etat rassemblant. Fortes tensions dès début entre Serbes et Croates. Au début monarchie parlementaire avec roi serbe qui adopte C° (le **13 juin 1921**, symbole : référence au **Kosovopolje : bataille du chant des merles du 13 juin 1389** : roi serbe battu par Turcs, passe sous autorité ottomane).

Serbes partisans de la **centralisation**. Parti paysan croate favorable **fédéralisme**. Cadre démocratique tient bon mais tensions croissantes entre Serbes et Croates. **Raditch** chef parti croate meurt. Guerre civile, roi **Alexandre 1^{er}** suspend la C°, change nom pays « **Yougoslavie** » = Etat centralisé gouverné par royaux.

En **29**, régime centralisé autour figure d'Alexandre 1^{er},

III. Le crépuscule du libéralisme politique

Apogée libéralisme sur le plan politique. Etalon-or. Libéraux perdent influence

1) Une perte d'élan

Remise en cause de l'hégémonie politique des libéraux. Concurrence, libéraux n'arrivent pas. **Culture libérale faible** ou pas de conviction des sociétés. Partis agrariens pas sensibles au libéralisme politique, intéressés par régime **protectionniste** du pdv économique.

Même en **GB**, libéralisme s'effondre à partir de **1922**. **Lloyd George** s'efface, **travailleurs-conservateurs** = nouveau couple politique.

Allemagne, **libéraux** piliers de l'arc constitutionnel perdent du terrain, conservateurs gagnent de la place. Par **peur de la prolétarisation**, classes moyennes et paysannes vont voter pour parti nationaliste.

2) Des solutions impopulaires

Les libéraux ne font rien pour être populaire. Vision marquée par volonté **renouer avec temps passés**, comme si 1GM n'avait produit aucun chgmt socio-éco. Tous libéraux reviennent à étalon-or, veulent leur monnaie convertible directement en or. Résultats incertains. Les libéraux n'osent pas mettre en place des démocraties sociales, tellement marqués par le **dogme de l'équilibre budgétaire** et oublient les masses, pas la capacité à intégrer les masses, pas prises en compte (malgré qq efforts aux niveaux des logements, de l'éducation, cf plus haut). Mais pas encore Etat-Providence. Occasion de perdue dans l'e2g.

Solutions antilibérales montent en puissance. Ajd antilibéralisme aussi depuis la révolution néolibérale depuis années 70.

3) Des positions politiques encore solides

Libéraux un peu chez radicaux, un peu chez républicains en France = **rôle pivot** dans coalitions politiques

En Scandinavie aussi

Idées subsistent en GB ; les conservateurs sont en fait des libéraux sur **le plan éco** (se méfient des grèves générales).

Poids du libéralisme en Allemagne dans les **coalitions**. DDP. Première phase du national-socialisme encore libérale avec directeur de la banque qui en est membre.

CONCLUSION

On tourne la page de la 1GM, **John Horne** et **démobilisation culturelle**, à partir de **1919**, retour au foyer et sortie de logique de haine. Pacifisme à son apogée en **1929**. Recul des extrêmes.

A gauche, partis communistes soumis à logique de **bolchévisation**. Générations de l'armistice y croient car façon de générer le socialisme, sauf à partir de **1922/23**, élimination de tous les gens trop à droite, déviationnisme, purges, donc PCs réduits en nombre, aux ordres de Moscou donc ghettoïsation et stalinisation des PCs (hommes faibles intellectuellement et zélés et loyaux émergent, ex : **Maurice Thorez** en France). A partir de **28**, PCs suivent **ligne de Staline** de lutte contre les **socio-traitres**.

A droite, l'extrême ne prend pas trop non plus, car éco fragile mais stable, retour à chômage structurel peu important.

Mais c'est précaire et montée des régimes autoritaires qui témoignent affaiblissement libéralisme politique. Pas de fatalité en histoire, futur ouvert et presque **optimiste** en **29**.

Churchill écrit *The Aftermath* en **1929**

*« deux pyramides jumelles de la paix s'élevant, solides et inébranlables,..., imposant leur autorité à toutes les grandes nations du monde ainsi qu'à leurs armées et à leurs flottes... L'on cherchera peut-être un équivalent à cette entreprise. **L'espoir** repose à présent sur des fondations plus sûres... La période de dégoût vis-à-vis des horreurs de la guerre durera longtemps ; et dans l'intervalle, qui est une bénédiction, les grandes nations pourront progresser dans l'organisation du monde avec la conviction que **les difficultés qu'il leur reste à dominer ne seront pas plus importants que celles qu'elles ont déjà surmontées** »*

Pays clé qui succombe et déstabilise tout le continent : **Allemagne**. Mais pas de déterminisme. Ce qui compte c'est les **responsables politiques** et comment ils agissent, stratégies d'**abandon des régimes d'Europe centrale et orientale** créés par les traités en 19/20.

Chapitre 4 : Le « moment » 29 et ses conséquences politiques en Europe : 1929 - 1934

INTRO

Notion de « moment » : 1968, 1989, 1848,

Michel Decerteau : capacité du moment à se déployer dans le temps par ses effets. Densité événementielle autour de 1929. Événement qui touche ensemble.

= puissance de contagion et de dissémination dans le temps et dans l'espace : **phénomène dense spatio-temporel**. Grand défi que doivent relever la démocratie et le libéralisme dans les années 30 : crac boursier (déjà en 1873 autour d'une bulle spéculative sur les chemins de fer l'immobilier, crac boursier à Vienne).

Crise financière => crise éco => crise politique et géo politique.

Pourquoi le libéralisme ne parvient pas à juguler cette crise ?

Libéralisme balayée en Allemagne. Années 30 : montée des solutions antilibérales que le libéralisme va échouer à contrer. On jette Mussolini dans bras d'Hitler.

Comment expliquer l'incapacité des démocraties libérales à résoudre la crise financière de 1929 ?

Quelles sont les conséquences politiques du moment 29 ?

I. De la crise éco au désespoir social

1) Les derniers temps de l'optimisme : Du plan Young au « mardi noir »

Herbert Hoover (rép) : « *in America today, we are nearer a final triumph over poverty than in any other land* ».

Pb des réparations réglés pour l'Allemagne, →88 plan Young

→ conséquences politiques néfastes sur le **champ partisan allemand** : NSDAP sort de l'ombre (2,8% des voix aux élections de 28) et Hitler réussit à percer le plafond de verre, on se rend **Salonfähig**, alliés dans droite non extrême. Plan Young doit être ratifié par le Parlement.

- Hitler mobilise **Article 73 de la C°** : **référendum d'initiative populaire** : si pétition réunit 10% corps électoral, le peuple a le droit de déposer projet de loi. Organiser référendum à travers article 73 sur la ratification ou non du plan Young. DNVP devient allié, Hitler fait campagne, obtient 10% et peut faire organiser le référendum en novembre 29, fait nommer « loi sur la liberté », contient :
 - levée de toutes les sanctions du traité de Versailles
 - emprisonnement de tous ceux qui ont signé plan Young pour haute trahison.Référendum échec, 13% sont favorables au plan nazi. Plan Young ratifié. Mais réussite car Hitler apparaît comme force dynamique de l'extrême droite, va aux salons de **Kirchdorf**.
- SA, objectif de conquérir **Berlin** la rouge par **Goebbels** qui recrute des SA dans Berlin et organise des **batailles de rue** à partir de **1929**. = comme Musso, pression par le bas, relations avec le haut.

[En même temps récupère souveraineté sur la Rhénanie]

2) Le défi de la grande Dépression

En **octobre 1929**, nouvel épisode de crise du capitalisme financier : se transforme et est marqué par des modèles dominants (capitalisme marchand au Moyen-Âge, puis industriel et alors se double de capitalisme financier).

Bulles spéculatives : valeurs des actions est déconnectée de la valeur réelle.

Mouvement de panique, loi psycho (la contagion : la hausse appelle la hausse, la baisse appelle la baisse), prévisions stat moins bonnes que prévues, tout le monde se met à vendre à partir de **14 octobre**, les banques américaines essaient de racheter à fond pour garder le cours stable.

Il aurait fallu que la FED injecte des liquidités, mais ne le fait pas **au nom du libéralisme** => marché s'effondre = jeudi noir => vendredi noir, les banques allemandes et autrichiennes s'effondrent car fondées sur investissements américains.

3) Les malheurs et la colère des salariés

Système éco s'effondre, capitalisme moderne produit alors chômage de masse, totale ou partielle. Les salariés payés au temps travaillé par jour, pas au mois comme ajd. Paupérisation des ménages. Ouvriers agricoles et d'usine. Prolétarisation des classes moyennes salariées.

En Allemagne, entreprises moyennes et petites en faillite, dépend des investissements. 2,5 millions chômeurs avant la crise à été 29, 5 millions en mars 31, 6,1 millions en février 32.

Essor de la photographie : **Walter Ballhause**. (début avec **Lewis Hine** début du XXème siècle photos d'enfants travaillant.).

Conséquences : criminalité, prostitution, **Alfred Dublin Berlin Alexanderplatz**.

Le **chômage** touche tous pays (sauf URSS), phénomène des pays industrialisés, marque du capitalisme, le capitalisme moderne connaît des épisodes spasmodiques ; à l'époque, chômage est normal pour les libéraux

car permettrait de **purger** le système des canards boiteux : **ex** : **Andrew Mellon** : **1930**, il faut maintenir l'équilibre budgétaire.

HUGO BOSS, le tailleur d'Hitler

1924 : création de l'entreprise Boss à **Metzingen** (Baden-Württemberg : un des premiers Etats libéraux, mais dans les campagnes gros succès du nationalisme). Fabrique principalement des tenues de travail.

1931 : fait faillite. Adhère alors au NSDAP

1932 : commande d'uniformes de SA pour le parti, puis ensuite uniformes pour la Wehrmacht, les jeunesses hitlériennes.

Fait faillite mais pas trop embêté en **45**, laisse à ses enfants (+ jeunes donc moins marqués par national socialisme) et commencent à faire des costumes.

La Belle équipe (**1936**, **Duvivier**) : met en scène 6 copains qui vont apprendre qu'ils ont gagné à la loterie. [Loterie française : créée pour financer les retraites et pensions des mutilés de guerre, des veuves.] Hasard qui sort 6 copains de la misère. Absence de logement social donc vie à l'hôtel. Ils vont créer une guinguette sur les bords de la Marne. Mais réalisme politique : rivalité autour de Gina, film un peu misogyne, qui détruit la solidarité.

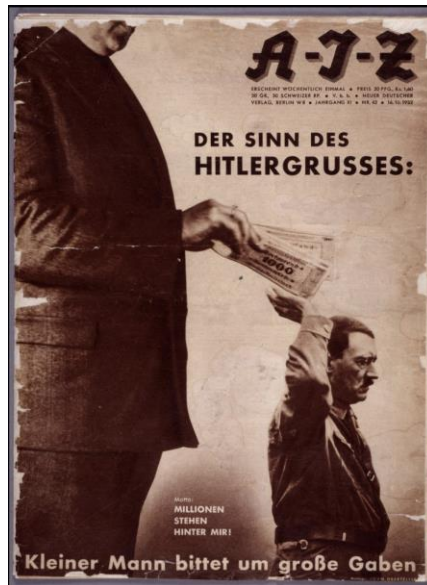
4) Les angoisses liberticides des classes possédantes

Faillite de **Citroën** en **1934**, petites entreprises et dans milieu des commerçants, **classes moyennes indépendantes** : angoisse classique de la **prolétarisation**, sentiment d'abandon, **abandon** de l'Etat, peur de la radicalisation des masses dans l'extrême gauche et peur du communisme. → on cherche bouc-émissaires : parlementaires et donc fort **antiparlementarisme** et aussi antisémitisme.

Sur ce terreau, on pense à des solutions, pour protéger les gens (les masses ont besoin de **se sentir protégées**, de faire confiance à l'Etat).

⇒ En Allemagne, solution **raciste** : même les partis conservateurs glissent vers l'autoritarisme. Hitler devient acceptable et par intermédiaire de nazis qui ont leurs entrées dans les salons aristo et industriels. **Göring** introduit **Hitler**. « Bismarck du charbon » : Kirchdorf, mais **grands patrons** comme **Siemens**, **Boch** ne trouvent pas forcément que c'est meilleure solution, ils attendent, comme **Krupp**, **Thyssen** qui reçoivent des grandes commandes à la **fin des années 30**.

Caricature d'un Hitler à la baguette des grands patrons pas vérifiée, car il est surtout solide dans les **campagnes** et auprès des **petits et moyens patrons**.



II. L'onde de choc politique du moment 29

1) La fin de la coopération économique internationale

2) L'échec malheureux des politiques libérales

Politique autoritaire et déflationniste en **Allemagne** :

Augmentation des **impôts indirects**, baisse salaires des fonctionnaires de 15-20%. Baisse le montant, la durée des prestations sociales.

Chancelier **Brüning** oblige les femmes à déclarer qu'elles sont dans une telle nécessité qu'elles doivent être aidées, minimiser au max les cotisations pour les femmes.

Article 48, de + en + de **décrets-lois**, Brüning imagine solution autoritaire : nommer **Hindenburg président à vie**.

3) Les tentations autoritaires

Montée européenne de **l'antiparlementarisme**.

Retour phénomène de **violence de rue**. Gens meurent de **faim**. Centaines de morts à **Hambourg, Berlin**. Sociétés fragilisées par crise de 29 et attirées par solutions autoritaires et ultra-autoritaires.

Précédemment, Portugal, Hongrie, Roumanie (garde de fer, archange Gabriel, pouvoir libéral fragilisé en Roumanie).

Allemagne : de 2,6% à 37,3% le **31 juillet 32** pour le **NSDAP**.

Brüning gouverne par décret, pas de maj parl, sollicite souvent auprès de Hindenburg la **possibilité de dissoudre le parlement**. Mais arc constitutionnel de la Rép de Weimar s'effondre (**SPD** résiste un peu mais en recul net). Le **KPD** et le **NSDAP** s'affirment, car le SPD n'est pas assez à gauche, montée des extrêmes. **Hitler** est en position pour gagner la présidentielle, **Goebbels** « Hitler au-dessus de l'Allemagne »

Juillet 32 : **Hindenburg** convoque le chef du premier parti d'Allemagne **Hitler** mais ne l'aime pas et confie la chancellerie à **Franz von Papen** qui est un **monarchiste**. Mais extrême gauche prend de l'ampleur. Les conservateurs hésitent alors à ouvrir la porte à **Hitler**. **Von Schleicher** devient chancelier en **novembre 32**, obtient de Hindenburg la dissolution, faire un test : voir si NSDAP peut vraiment obtenir la majorité.

6 Novembre 32 : nazisme en baisse de 37,3% à **33,1%** au moment de commencer sortie de crise. Si logique de front des gauches (SPD+KPD), pourrait contrer le NSDAP. Echec pour les nazis, ont tout dépensé, remise en cause du chef par pharmacien **Gregor Strasser**. **Fin année 32** : très mauvaise posture.

Mais en **janvier 33** : **Franz von Papen** remplacé par **von Schleicher** n'est pas content et va voir **Oskar**, fils d'Hindenburg : remets moi dans le gouvernement et **Hitler** à chancellerie, on utilise **Hitler** pour écraser la gauche puis on le vire puis on ramènera le fils de l'Empereur. Accès de manière légale d'**Hitler** au pouvoir.

4) Des îlots de résistance libérale

La GB

Gouvernement d'Union nationale (**31-35**) : rupture avec le libre-échange (mesures protectionnistes de grande ampleur). Applique les mêmes recettes (déflation, austérité) mais **travailleurs au pouvoir** donc maintiennent assurance chômage et vote loi sur logement.

Sortie du système monétaire alors qu'elle était réentrée dans le système de l'étalon-or.

Commonwealth créé en **1932** : favorise espace économique où prod brit peut continuer à s'écouler. Par le biais de son **empire**, échappe à crise économique grave.

Solutions **alternatives** en **Scandinavie** et aux **USA** : tentatives de penser autre chose que libéralisme

Scandinavie

→ **années 30** : libéraux et conservateurs au pouvoir mais **crise et arrivée socio-démocrates** et mettent en place modèle scandinave qui repose sur 2 piliers : élargir protection sociale et droits des salariés (convention collective, négociations avec syndicats pour baisse de salaire, aug chômage et retraite). Ce qui créerait déséquilibre budgétaire, mais dogme libéral encore présent donc équilibre budgétaire → augmentation des impôts directs et indirects : atténuation des chocs du moment 29.

USA

Hoover prisonnier du **logiciel libéral** (**Andrew Mellon** secrétaire d'Etat au trésor) et commence à mettre en place des politiques **anticycliques** : l'Etat fédéral doit intervenir + dans l'économie. Depuis sa création, Etat fédéral est faible, faible en termes de ressources budgétaires aussi.

Mais **Hoover** lance des politiques de **grands travaux** avant fin de son mandat. **Roosevelt** prend la suite, élu en **32**, pas grand-chose à proposer, **le New Deal** pas clair, prolongement de Hoover avec des grands travaux, des réformes bancaires, mais pas de grand plan général. Premier à lancer idée que Etat peut intervenir et piloter dans économie. (comme pour 1GM, structures institutionnelles pilotent l'économie puis après-guerre

on revient à dogme libéral). Idée de **planification** commence à percer, sorte d'**horizon d'attente**. Puis réellement appliqué en 2 temps aux USA pdt les deux mandats du New Deal.

Pareil pour **Vichy**, premier **plan** mis en place en 41-42.

⇒ Idée d'un **Etat fort qui protège** va surtout être récupérée et prise en charge par les extrêmes politiques.

III. Les extrêmes politiques et la réponse à l'effondrement économique

Les extrêmes sont capables d'apporter réponse à crise du capitalisme.

1) La stalinisation comme projet de modernisation alternative

Staline célèbre 7 nov. 29 le 12^{ème} anniversaire de la révolution. Marxisme est dialectique hégélienne.

Planification de l'économie. Commence par **agriculture** = collectiviser l'agriculture.

Grand projet de modernisation annoncé, fondé sur collectivisation de l'agriculture.

Si agri produit → récoltes alimentant les ouvriers eux aussi modernisant l'industrie vont permettre de **moderniser villes et campagnes**. Les campagnes vont nourrir les villes. Année 1930 : grande transformation.

MAIS ça ne se passe pas comme prévu :

- Guerre contre les céréales : **discours de propagande** visant à masquer nouvelle guerre contre les paysans pas fous de devoir abandonner leur liberté de fixer les prix et d'abandonner les terres.
= **Fin relation pacifiée avec les paysans**, a en tête Ukraine. Comme les paysans ukrainiens rechignent à entrer dans les **kolkhozes**, Staline voit ça comme opération de **sabotage** et les désigne comme **koulaks**.
On appelle alors la **police politique** (anciennement Tchéka, désormais **NKVD**). Envoie de **Troïka** (membres de la police politique + procureur + respo local du PC) et **jugement** du paysan et tri :
⇒ Certains sont envoyés dans l'Est, sont déportés, et utilise cette main d'œuvre gratuite : les colonies spéciales et camps de travail = **Goulag** (18 millions de personnes **années 30**).
- **Ukraine**
Récoltes pas si bonnes car bcp d'énergie mise à faire du contrôle et pas à mettre en place le système. **Faute** sur le peuple ukrainien. Prend les récoltes paysannes et nourrit les villes mais Staline laisse crever de faim les Ukrainiens, à **partir de 31**, les produits agri sont **réquisitionnés**. Cela est su au début des années 30. Paysannerie ukrainienne fuit en **Pologne**. **3 millions** de paysans meurent en Ukraine, **5 millions** en tout.

- Monstre politique de **F. Furet** s'applique bien à Staline qui arrive à déconnecter ses attentes de la réalité et n'en a rien à faire de laisser mourir de faim sa population. **Staline** « *ou nous le ferons ou nous sombrerons* » = logique du combat, lutte des espèces, de la survie.
- En **Pologne**, juriste **Raphael Lenkin** : imagine nouvelle catégorie juridique : **génocide**

Parallèlement, **propagande** soviétique vend la **collectivisation**. Bolchéviques ont mis du temps à se saisir de la nouvelle technologie qu'est le **cinéma**.

Medvedkine reçoit commande sur la collectivisation **Le Bonheur 1934** : histoire de 2 pauvres paysans dont Anna, qui sont exploités puis tout va mieux au sein du **kolkhoze**. **Eisenstein** et technique de la plongée et de la contre-plongée.

2) Le projet nazi

Prise de pouvoir par Adolf Hitler, prolonge et cherche à **contrôler tout appareil Etat allemand**. Otage des conservateurs et de **Franz von Papen** quand arrivée au pouvoir.

Février 33 : **incendie du Reichstag** et Hitler obtient de Hindenburg **mise en place de l'état d'urgence** : en cas de crise, suspension des libertés fondamentales possible par la **C°**. 43% des voix en **mars 33**.

Cabinets présidentiels **entre 30 et 32** ont préparé la voie à une solution autoritaire mise en place rapidement par Hitler. Préparer **loi sur pleins pouvoirs** : **23 mars 33** : majorité des 2/3 pour obtenir les pleins pouvoirs pendant 4 ans. **Goebbels** met en scène la **journée de Potsdam**, de l'unité le **21 mars**. Hitler reconnaît l'ancienne All qui reconnaît la nouvelle Allemagne (cf photo).

Sabordage du **Zentrum** en votant les pleins pouvoirs à Hitler. La papauté soucieuse de protéger les cathos en Allemagne, donc en plein **été 33**, vote du concordat.

Mars 33 ouverture de Dachau.



Juristes allemands

Projet politique s'appuie sur allié objectif qui est l'allié juridique. Juristes sont plutôt conservateurs du pdv politique.

Le droit est une force **créatrice** : inventer nouveaux droits, normes. Le droit positif national socialiste est porté par des gens comme **Carl Schmitt, Ernst Rudol Huber**. Idées très affirmées dès les années 20, conception du politique centrée autour de l'élimination des ennemis. Le logos est une arme de droit. Le droit a toujours été pensé comme ce qui protège les gens et ce qui structure la société.

Conception passe de démos à notion de Volksgemeinschaft. Ajd, onde de choc du discours de l'AfD qui rappelle le vocab nazi (Volk).

Carl Schmitt : « *Pour nous Allemands, le mot possède tous les inconvénients et peu d'avantages d'un mot étranger* ».

Le droit crée les institutions normalement qui découlent et font appliquer ce droit. // Discours qui vise à associer le mot institutions à Juif. Déclare les I comme tradition non allemande. On exclue la notion d'institutions.

Ernst Rudol Huber : placé dans laboratoire de droit mis en place par les Nazis à Kiel : « la volonté qui se forme en lui n'est pas la volonté personnelle d'un individu mais la volonté commune d'une communauté. »

Inventent **droit nazi** (grande tragédie Allemagne) : au **XX^e et XIX^e** : juristes inventent **Führerprinzip** = toute loi découle de la volonté du Führer = concordance entre **volonté du peuple et du Führer**. La loi est dite par le Führer, principe wébérien de

Au XIX^eème siècle inventent Rechtstaat. Tourne le dos à cette notion.

« *Le Führer lui-même et lui-seul est la réalité all d'ajd et du futur ainsi que sa loi.* » **Martin Heidegger**

Rejet du droit positif, au service des nazis, proclamant droit naturel allemand incarné et porté par Hitler. Nazification du droit allemand, dès avril 1933, interdiction pour juges juifs d'exercer (pas spécifiquement nazi car déjà numerus clausus dans années 20). Débouche sur la communauté du peuple. Führer va dire ce qu'est le peuple. Mobilise notion importante qui s'inscrit dans tradition de réflexion philosophique : de Gemeinschaft à Gesellschaft.

Pour Hitler, il faut revenir à l'unité du peuple, tout le monde ne peut pas faire partie dimension profondément raciste (par rapport au fascisme italien) → dimension excluante des **ennemis intérieurs**.

Deux options pour exclure les Juifs (moins d'1% de la pop allemande) totalement du territoire :

- Leur faire peur : **avril 33** : boycott des magasins juifs : pop allemande choquée et cela ne marche pas.
- Exclusion invisible et on le fait par le droit : lois Nüremberg de 1935 : on définit qui fait partie de la Volksgemeinschaft.
- En 38, violence, pogrom, la nuit de cristal : ça ne marche pas non plus. Himmler retient aussi la leçon, pas de solution finale, pas 1 camp à l'intérieur des frontières du Reich, si violence directe envers les Juifs, pas sur le sol allemand car les Allemands ne l'accepterait pas.

Les homosexuels, les opposants politiques :

- **Roland Freissler** : procureur personnel d'Hitler
- Déjà des camps en 34.
- On peut être envoyé dans ces camps pour être rééduqué : les parasites doivent être rééduqués (Sachsenhausen : camp à visiter) pour servir à qqc. En 39, les camps sont quasiment vides.

- ⇒ Projet de biopolitique : fonder société sur base de critères racistes reposant sur expression d'un droit mais droit nazifié qui sert à exclure de la société les éléments indésirables.
- Point de vue économique : soutien des grands patrons sauf certains du Sud comme Bosch.

Sociologie avait montré que solidarité était organique.

3) Le tournant autarcique de l'Italie fasciste

Comportement prudent au début puis tournant autoritaire en 26.

A partir des années 30, choix d'une politique clairement dirigiste → choix autarciques

Politique économique libérale au début, mais avec la crise de 29, projet libéral économique abandonné :

- Déclare avènement de la révolution fasciste = retrouve dynamique révolutionnaire 10 ans après marche sur Rome (fascisme avait tendance à s'embourgeoiser) →
- accélération de la fascisation de la société : même discours sur unité du peuple que national-socialisme mais pas raciste, antisémite en 32 : mieux encadrer les citoyens et renforcer le culte du Duce (tombe la veste bourgeoise, torse nu musclé = leader d'un pays fort, déjà forte militarisation : uniforme militaire blanc surtout)
- Planification (vu comme idée moderne) : modernisation socio-éco et en même temps :
- Introduit discours sur Rome antique : inscrire Italie dans héritage antique : veut faire de la Méditerranée cette *mare nostrum*. → invasion de l'Ethiopie : journaux brit et français condamnent, les RI ne se font pas comme au XIXème siècle, Mussolini ne peut pas rester indifférent à. Guerre avec des gaz : armée pas condamnation de la FR et du RU, de la SDN → Mussolini isolé sur la scène internationale → se rapproche d'Hitler : naissance de l'Axe Rome-Berlin

Conclusion

- Crise de 1929 : aggravation brutale d'une conjoncture médiocre.
- Pas de nouvelles solutions inventées : logiciel est libéral et le restera jusque fin 2GM. Autre solution : le New Deal (mais pas non plus de Welfare Capitalism) se met en place, plutôt simplement politique anti-cyclique : ne marche d'ailleurs pas.
- Idée de planification émerge mais les démocraties ne s'en emparent pas, idée appliquée dans régimes pas démocratiques et autoritaires qui se présentent comme alternative qui est l'avenir, le futur : national-socialisme all, fascisme it, stalinisme.
- Projets politiques : modernisation socio-éco qui bouleverse les classes sociales : l'aristocratie all est mise au pas, nazification de la police, promotion de jeunes cadres purge en URSS,

Chapitre : Au bord de la falaise (1935-1939)

INTRODUCTION

[Eric Vuillard](#) *L'ordre du jour* 2017 : revient sur la marche à la guerre (notion à remettre en cause), 1930 : « *on ne tombe jamais deux fois dans le même abîme. Mais on tombe toujours de la même manière, dans un mélange de ridicule et d'effroi* » : mise en scène de personnages, qui ont leur responsabilité.

[Paul Valéry](#) : « *l'histoire est la science des choses qui ne se répètent pas* »

- Jean-Baptiste Duroselle : marche fatale vers l'abîme » ; danger du fatalisme en histoire
- Contingence et rôle des acteurs : réflexion sur des solutions à
- Durcissement des régimes, logiques de terreurs policières :
 - En Allemagne : montée en puissance de la Gestapo, Himmler l'organise et fait de la SS le nouveau pilier du régime.
 - En URSS : paranoïa de Staline, a liquidé tous les koulaks, donc cherche de nouveaux ennemis intérieurs pour expliquer l'échec de la planification (Ukrainiens nationalistes,
 - En Italie 37-38 ; même mouvement de violence et c'est uniquement à ce moment que commence à s'en prendre aux juifs.

Comment expliquer l'échec de cette tentative de renouveau démocratique ?

I. L'espoir d'un sursaut démocratique (1935-1937)

1) L'adoption de politiques économiques de relance

Choix politiques socio-économiques : rassurer la pop, « pacte de sécurité » de Michel Foucault.

29-34 : politiques classiques d'austérité sur base libéralisme mais ont déstabilisé les sociétés.

A partir années 30, cherche à corriger : en 1933, déjà politiques inédites mises en place en Scandinavie (fiscalité forte mais protection élevée).

- en 1938, Suède : introduction congés payés et amélioration protection sociale et pouvoir d'achat, de + en + de conventions collectives
- en 1931, 2^{ème} République en Espagne : forces de gauche pratiquent politique keynésienne en essayant de relancer conso intérieure par l'investissement + politiques de grands travaux. MAIS polarisation du champ pol : Fils de Primo de Rivera crée la « phalange » = mouvement proche du fascisme. En plus, les Espagnols ne républicanisent pas l'armée et se mettent à dos l'Eglise. Juillet 36 : tentative de coup d'Etat de Franco. S'inscrit dans cycle de violence politique commencé dans années 1870, paradoxe : Franco met terme à violence pol par violence et modernise Espagne après 2GM.
- En France : Front populaire : expérience courte mais ne font pas adopter des réformes de planification que certains jeunes cadres aimeraient mettre en place. (1^{er} plan sous Vichy : même cadres technocrates à ce moment).

Structuration de ces fronts populaires : manière de réagir contre

2) La lutte contre les dérives fascistes et autoritaires

Si Front pop, union des gauches = car Staline a décidé nouvelle ligne Internationale communiste (Staline avait détruit le KPD et avait imposé ligne de classe contre classe, le KPD n'a pas pu s'associer aux socio-traitres du SPD) → 7^{ème} congrès du Komintern en 1935 : tous les dirigeants communistes sont invités à mettre en place des logiques de front pop.

- Le PCF sort du ghetto dans lequel il était depuis années 20 : Maurice Thorez change de ligne et revient sur la scène politique : congrès d'Ivry de 1934 : s'associe au parti radical-socialiste et à la SFIO.

Europe méridionale surtout concerné par ce phénomène de front pop : Espagne, France, mais aussi URSS :

- Camarade Dimitrov : accusé d'avoir orchestré incendie du Reichstag : tribune lors de son procès. Dimitrov renvoyé à Moscou : essaye d'organiser Front pop dans la clandestinité dans la monarchie qu'est la Bulgarie.

Aussi des échecs :

- En Tchécoslovaquie : parti communiste (KSC/ PCT) intégré dans le champ politique : soutenir Benes, position contre l'Anschluss
- L'émigration allemande : socio-démocrates ont d'abord émigré à Prague, en Sarre (Wilhelm Pike organise la résistance au nazisme, pas de résistance ouvrière donc étonne les communistes). Jeune Sarrois Erich Honecker est envoyé en Allemagne. Pas de réel Front entre communistes et socialistes.
- Echec des dynamiques internationales

Film : *Land of freedom*

3) Des résultats fragiles

Front populaire s'achève en France.

Les politiques éco ne marchent pas, alors que dans pays totalitaires, pas de chômage. Les constructions du Front pop ne sont pas en mesure d'aller très loin.

4) Le renforcement du pouvoir totalitaire

Ambition inédite d'un contrôle total de la société sur les masses. Terme des Italiens contre Mussolini mais Mussolini le reprend à son compte.

Clé du pouvoir administratif = Schacht, mis sur la touche dès 1936 : Doppelstaat : Hitler double l'Etat de structures parallèles affiliées au parti.

- Projet confié à Göring = le plan.
- La SS en parallèle de la police. Chemises noires en référence à guerre de 1813 contre Napoléon. La plus puissante : RSHA : Bureau pour la sécurité du Reich : fusion et centralisation des unités de police, purifiées aussi (on garde les meilleurs, idéologie). Il y a toujours des policiers. Prinz Albert Strasse. SS devient très puissante.
- Mise sur la touche des cadres supérieurs de l'armée (méfiance envers Hitler et les SA, nuit des longs couteaux en 34) : les chefs d'Etat major sont homosexuels et utilise ça : Blumberg est forcé à démissionner et est remplacé par Keitel. Hitler promet toute une jeune génération militaire qui n'est pas nazie mais va servir Etat.
- Répression contre les éléments asociaux : déviants
- Rendre l'Allemagne « Judenrein » ; pas de projet génocidaire. Pogrom de 48h en 1938 après assassinat ambassadeur Von Rat en France. Accélère émigration juive. Respectabilité de l'Allemagne remise en jeu mais de toutes façons, Hitler a déjà tombé le masque depuis l'annexion des Sudètes.

Staline et le réveil de la terreur policière :

- Assassinat de Kirov en 1934 (membre du Politbüro) → Staline profite de cet assassinat pour engager URSS à nouveau dans vague de procès et de terreur, engage politique de purge contre les « déviationnistes ». Ce qui est nouveau par rapport au début années 30 et années 20 : les communistes eux-mêmes sont visés : climat de peur et de paranoïa (futur chef d'espionnage Est-allemand en exil à Moscou Michel décrit ça très bien).
Années 1936-39 : procès de Moscou : accusés eux-mêmes disent qu'ils sont coupables car torturés : comme Boukharine
= 400 000 personnes déportées, exécutées.

Le Cirque 1936 *Alexandrov* : Maria a eu un enfant aux USA avec un Noir trouve refuge en URSS et trouve un job dans un cirque. Pas de racisme, vrai pays de la liberté = l'URSS.

II. L'effondrement (1938-1939)

1) La déliquescence des gauches

- Délitement des alliances politiques de type « front populaire » :
- seule solution que Staline trouve face à RU et Fr : c'est de faire signer le pacte Ribentrop-Molotov : postes des ministères des affaires étrangères change pour plaire à l'autre dirigeant. Devient compliqué pour Maurice Thorez. Division de la gauche porte la

2) la contre-offensive des forces réactionnaires

- dissolution des ligues en France = réorganisation du fascisme en France sous forme de partis politiques ou d'organisations clandestines (la Cagoule).
- Renforcement des régimes en autoritaire en Europe :
 - Monarchie roumaine devient autoritaire et supprime l'Etat de droit, violence contre ligue de l'archange Gabriel.
 - Les croix fléchées se développent fortement à partir de 37 et sont financées par Hitler, chef de file Szalasi, Horti le fait arrêter.

CONCLUSION

- Tentative de sauver l'ordre démocratique
- Mais tentative vaine car Allemagne pays central a déjà basculé dans régime totalitaire.
- Désunion sur le plan international des gardiens de la démocratie face à Hitler qui porte la guerre, guerre contre l'Est, pas contre les démocraties occidentales
- A partir de 38, échec final, échec de la politique d'apaisement de Chamberlain (mars 39, puis cancer de Chamberlain et meurt en 40).

RECOMMANDATIONS POUR L'EXAMEN

- Notes de cours
- Intro en béton, parfaite :
 - expliciter les termes clés du sujet → répertoire de toutes les notions clés vues ensemble.
 - Maîtriser la chronologie (tableau de 20 dates à apprendre par cœur)
 - Problématique
 - Plan justifiant les bornes chrono choisies
- Entrées et sorties des grandes parties bien soignées, quitte à les mettre à la ligne en transition.